

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 17 NOVEMBRE 1984



Elena Mauti-Nunziata : l'amie de tous les chanteurs.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

ELENA MAUTI-NUNZIATA

« Le rôle que je préfère : celui que je chante »

■ Pas moyen de faire dire à Elena Mauti-Nunziata si Violetta est son rôle préféré, ou tout au moins l'un des rôles qu'elle aime le plus. Dans un français un peu laborieux mais quand même fort convenable, elle déclare: «Le rôle que je préfère, c'est celui que je travaille ou que je chante, au moment où on me pose la question. Parce que c'est celui que j'ai accepté de chanter.»

CLAUDE GINGRAS

Mais il y a des rôles qu'elle n'aime pas: tous les rôles allemands. «C'est une question de langue. L'allemand ne convient tout simplement pas à mon type de voix, qui est une voix italienne. L'allemand manque de voyelles...» La chanteuse illustrera ses propos par quelques phonèmes germaniques dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont projetés avec force...

Elena Mauti-Nunziata est l'interprète engagée par l'Opéra de Montréal pour la reprise de *La Traviata*, de Verdi, qui prend l'affiche mardi soir, salle Wil-

frid-Pelletier, pour le nombre habituel de sept représentations.

Nunziata est son nom de fille; Mauti, le nom de son mari, qui est ingénieur (et l'accompagne à Montréal). Encore peu connue en Amérique, la chanteuse est assez importante en Europe pour figurer dans le *Dictionnaire des interprètes* d'Alain Pâris, à côté des plus grands chanteurs, chefs d'orchestre et instrumentistes.

Débuts à 19 ans

Née près de Naples le 28 juillet 1946, y lit-on. Elena confirme, sans coquetterie. Elle remporta plusieurs premiers prix de concours vocaux: Radio Italiana, San Carlo, Vercelli et, le premier de tous, celui de Palerme, qui lui permit de faire ses débuts, au Teatro Massimo de cette ville de la Sicile, en 1965, en *Liù de Turandot* (Puccini). «J'avais 19 ans. Quand je me suis retrouvée sur cette scène, devant ce théâtre plein à craquer, j'ai été prise de peur...et je me suis cachée pendant quatre ans! (Rire). Je veux

dire: je suis retournée aux études et je n'ai pas chanté en public pendant toute cette période de temps.»

Ces études lui permirent d'agrandir son répertoire: Mimi (de *La Bohème*), Nedda (d'*I Pagliacci*), Elvira (d'*I Puritani*) et cette Violetta, qu'elle chanta pour la première fois à 24 ans, à Catane, également en Sicile. À ce jour, elle a chanté Violetta plus de 50 fois. C'est donc une Violetta de 38 ans que nous verrons mardi soir. Quelques petites rides autour des yeux, mais des yeux rieurs, chaleureux, une grande vivacité d'esprit et de mouvement et, par-dessus tout, une extraordinaire gentillesse à répondre à toutes les questions qu'on lui pose.

Elle avait déjà fait ses débuts en Amérique (Dallas, 1974, en *Elvira*, puis Chicago, 1975, en *Gilda de Rigoletto*) lorsqu'elle entra à La Scala (Mimi, en 1976, suivi de *Liù*, Nedda et *Cio-Cio-San* de Ma-

PAGE 11

De l'information pas plate

■ Quand coup sur coup deux prix prestigieux, l'Anik et le Judith-Jasmin, sont décernés à une même émission d'information, on peut commencer à se poser de sérieuses questions. Surtout nous les Montréalais, qui ne voyons pas l'émission en question, puisque Radio-Canada ne la diffuse qu'à Québec et dans l'est de la province. Il s'agit de *Contrechamp*, une production de Radio-Canada à Québec. Non seulement sa qualité est-elle consacrée par des prix, mais le monde aime ça. Les indices d'audience le démontrent.

LOUISE COUSINEAU

Correction : à Montréal, nous en voyons quelquefois des extraits. Au Point. Lundi soir dernier, par exemple, le superbe reportage sur la Bataille du St-Laurent, qui a dû apprendre à bien du monde que des U-Boats allemands remontaient le St-Laurent durant la guerre et coulaient des navires, venait de

l'équipe de *Contrechamp*. La légende veut même que les équipages allemands descendaient parfois subrepticement à terre pour aller danser avec les belles Québécoises à l'hôtel de Métis. La trame sonore du reportage nous met dans l'atmosphère avec un vieil air de Glen Miller. On a retrouvé des films d'archives, on a retrouvé des acteurs de l'événement, depuis un capitaine allemand à Mme Eugénie Gagnon de Cap Chat qui a recueilli des naufragés chez elle.

Contrechamp, c'est d'abord Anne-Marie Dussault, qui a gagné le prix de journalisme Judith-Jasmin, catégorie télévision, et le réalisateur Jean-François Mercier qui a gagné l'Anik. Dans les deux cas, la même émission a été primée. Il s'agissait d'une enquête intitulée *Qui a tué France Alain?* L'histoire d'une étudiante en génie résidant à Ste-Foy, une banlieue tranquille de Québec, qui a été assassinée un soir à la brunante en revenant du dépanneur. L'enquête policière piétine toujours après un an : France Alain était une étudiante ordinaire. Comme il ne s'agit pas d'un crime relié au «milieu» ou d'un crime passionnel, la police n'est jamais parvenue à

PAGE 8



Photo Michel Gravel

Jean-François Mercier et Anne-Marie Dussault

ROCH CARRIER, PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE

« Le Salon est une invitation au plaisir... »

■ Suffit-il de tenir chaque année un salon du livre pour développer chez les Québécois le goût de la lecture?

Si cela s'avérait, on pourrait peut-être, par voie de conséquence s'attendre à voir proliférer des auteurs dont le talent caché cou-

vait sous la cendre. Au plus grand bonheur des éditeurs, qui se plaignent toujours de tirer le diable par la queue. Mais ce n'est pas demain la veille.

Force est néanmoins de constater, avec le

président du septième Salon du livre de Montréal, que le secteur du livre, au Québec francophone du moins, demeure encore «un monde un peu fermé» qui fait hésiter toujours un certain public davantage ouvert à d'autres formes de divertissement.

GEORGES LAMON

«Je pense que pour intéresser les gens, insiste M. Roch Carrier, il faudra revenir au principe de base, à savoir que la littérature est un plaisir plus intéressant que, par exemple, de regarder la télévision.»

C'est loin d'être fait!

Il n'en demeure pas moins, comme le signalait le président-écrivain, au cours d'une entrevue avec LA PRESSE, qu'à Montréal et au Québec, «on est en train de bâtir la littérature en même temps que le commerce du livre.»

Le septième Salon du livre de Montréal, qui se tient du 20 au 25 novembre à la Place Bonaventure, sera d'ailleurs «le plus grand qui se soit jamais

tenu à Montréal». N'a-t-on pas cette année rassemblé plus de 800 auteurs issus de 13 pays? Avec 10 p. cent de plus d'espaces loués — 40 stands — que l'an dernier (98 000 pieds carrés).

Ce salon veut avant tout être une sorte de «grande fête populaire» des enfants, des adultes et, bien sûr, des auteurs. Un rapprochement, une rencontre du monde de la littérature. On a d'ailleurs prévu quelques milliers d'événements d'animation différents. Chaque exposant assumant sa part d'animation à son stand.

«On a vraiment loué tout ce qui était possible de louer, précise le président-professeur-romancier-dramaturge. On a même converti le bar-terrasse en stand.» Voilà que la nourriture de l'esprit passe avant celle du corps!

PAGE 3

Conception graphique : Jean Bruneau

L'EXPERT ET LE NAÏF
Page 12

Roch Carrier : ajouter de l'humour, de la fraîcheur, de la fête...

photo Jean-Yves Létourneau

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA présente

un film de JEAN BEAUDIN

«Un très beau film.»

—Serge Dussault "LA PRESSE"

«Un long métrage de grande beauté.»

—Richard Gay "LE DEVOIR"

MARIO

POUR TOUS

«Un film émouvant, touchant, extrêmement intéressant»

—Chantal Jolis, "A PREMIERE VUE"

LE DAUPHIN 1 BROSSARD 1

BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-8000 MAIL CHAMPLAIN 405-5000

Aussi MASKA à ST-HYACINTHE

ILS ONT DÉJEUNÉ ENSEMBLE CETTE SEMAINE

L'expert et le naïf

Le Salon du livre de Montréal (SLM), le Salon international du livre de Québec aussi, c'est à coup sûr l'affaire des éditeurs. C'est là en effet qu'ils peuvent tous ensemble offrir aux publics lecteurs, dans un même lieu, leur production globale ou récente.

On peut lire en première page de ce cahier l'interview du président du SLM, Roch Carrier, par mon collègue Georges Lamont. Pour un point de vue moins immédiatement engagé, j'ai rencontré cette semaine le directeur littéraire des éditions Leméac, Yves Dubé, qui a joué un rôle important à l'Association des éditeurs canadiens.

« Il n'y a que deux salons, dit-il, Montréal et Québec. On a voulu subventionner la présence des éditeurs aux salons régionaux. À part celui de l'Outaouais, ils ne sont pas rentables. Nous n'y rencontrons pas nos publics. Il vaudrait mieux subventionner les lecteurs des régions périphériques, pour qu'ils viennent à Québec ou à Montréal, où il y a un bon accueil et des échanges réels entre auteurs et lecteurs. C'est là qu'on peut savoir ce qui se passe dans l'édition, et comment ça se passe.

« Mais j'aimerais, poursuit l'éditeur de Michel Tremblay et de plusieurs autres vedettes de la littérature québécoise, que le SLM ait lieu un peu plus tôt dans la saison, fin octobre ou début novembre. Car nous prendrions, paraît-il, la clientèle de Noël des libraires. Selon moi, la preuve n'est pas faite. Le SLM ne fait pas d'assez grosses affaires pour changer le sort des libraires individuels. Il serait bon quand même de ménager les susceptibilités.

« Le SLM est une bonne chose, avantageuse, parce que le public y va de plus en plus nombreux. Pour la plupart des éditeurs qui y

participent, la rentabilité augmente en proportion. Le SLM, où l'édition québécoise peut prendre sa place, c'est le bulletin de santé du commerce du livre en général. »

— Alors, tout va bien ? (Yves Dubé sourit à cette naïveté.)

« Il ne faut pas nous faire d'illusions, dit-il. Le livre demeure un produit de luxe et depuis la crise économique, on n'a pas vraiment



RÉGINALD MARTEL

remonté le courant. D'autant moins qu'il n'y a pas d'apport de lecteurs nouveaux, à cause de la faillite totale du système d'éducation.

— Faillite totale ?

« C'est là ma vision globale de la situation. C'est ce que j'observe, c'est ce que me disent mes contacts : pas de nouveaux lecteurs, ou si peu. Certes, ce que disait McLuhan est faux au niveau global : l'écrit ne peut pas disparaître ; mais c'est assez vrai au niveau des individus. Une formation fondée sur l'image ne mène pas naturellement vers l'écrit. »

Les éditeurs ne manquent pas d'idées, de bonnes idées, même. Yves Dubé rappelle le projet de distribution gratuite d'un certain nombre de titres, par le gouvernement, dans six cents maisons pour personnes âgées. Les éditeurs étaient prêts à consentir au gouvernement une remise de 70 pour cent. On aurait ainsi atteint des lecteurs mal servis, on aurait payé intégralement les droits d'auteur et on aurait sauvé des livres du pilon.

« Eh oui ! On créait à bon compte six cents bibliothèques de livres québécois. Et pas question de refiler des rossignols (livres sans valeur, dans le jargon du métier) ! Il y aurait eu un comité de sélection indépendant, nommé par les instances gouvernementales. »

— Et alors ?

« Des idées comme celles-là ne sont pas reçues, parce qu'elles viennent de l'extérieur du ministère des Affaires culturelles (MAC), parce qu'elles font concurrence aux fonctionnaires, qui sont payés pour penser. »

— Il y a les idées, il y a aussi le marché.

« Vous la connaissez comme moi, dit Yves Dubé. L'Unesco a déterminé qu'il fallait une population de dix millions pour faire vivre une littérature nationale. Et pourtant nous l'avons, notre littérature nationale. Nous l'avons parce que des gens font des sacrifices énormes. »

— Les gouvernements vous aident beaucoup.

« Ils ont englouti dans l'exportation du livre des millions de dollars, en pure perte, pour des affaires sans lendemain. Dans notre production, le nombre de livres exportables représente un pourcentage infime.

« Nous sommes victimes de préoccupations qui sont bien plus politiques que culturelles.

« Nous sommes victimes de querelles entre Québec et Ottawa qui sont antérieures à l'arrivée au pouvoir du gouvernement péquiste. Au moins, à Ottawa, les budgets sont bien administrés. »

— Les éditeurs projettent une image d'éternels québécois...

« Québécois, peut-être. Mais l'édition n'a pas créé beaucoup de fortunes personnelles. En tout cas,



Yves Dubé, directeur littéraire des éditions Leméac

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

dans ce métier, les gens qui ont des convictions culturelles sont rares, et on ne leur facilite pas les choses. Des gens comme René Bonenfant (le Noroît) ou Bertrand Gauthier (La Courte Échelle) y vont courageusement.

« Il n'existe aucun plan réel de développement au MAC. C'est l'état de crise permanent, puisqu'il n'y a que 50 ou 60 pour cent des lecteurs qu'il faut pour soutenir une littérature nationale. Et comme il y a ici une grande richesse d'inspiration, imaginez la frustration de bien des auteurs. C'est fatal : nous assassinons Mozart deux fois par jour. »

« J'ai cité Bonenfant et Gau-

thier... Il existe une nouvelle génération d'éditeurs, qui veulent travailler et qui ne trouvent aucun interlocuteur. Au MAC, on ne nous dit jamais : on s'assoit et on parle. A une époque, j'allais à Québec quatre ou cinq fois par année. Maintenant, une ou deux fois seulement, et c'est pour voir mes auteurs.

« Au MAC, c'est l'inertie et l'incompétence. »

— Reste à compter sur les lecteurs.

« On ne peut pas reprocher aux lecteurs d'acheter à 2,95\$ des livres qui valent 13,95\$. Ils ont raison. Mais tandis que notre bassin

de lecteurs diminue, il est sollicité davantage par les produits étrangers. On solde des livres, en en solde beaucoup, et que des livres français. Cela se fait avec la complicité ou la collaboration d'entrepreneurs d'ici.

« Je ne suis pas alarmiste, poursuit Yves Dubé. Je constate seulement que notre situation d'éditeurs est relativement grave. Nous sommes à la merci de courants commerciaux dangereux : les importations de livres français ont beaucoup augmenté. Le dumping est réel. »

Un déjeuner bien agréable, malgré tout.

En lice pour le prix Médicis

Jack-Alain Léger

Un roman chargé d'émotion, écrit en une langue rigoureuse et dépouillée. Des pages criantes d'authenticité. Michelle Gauthierou (Le Figaro)

Pacific Palisades

Ce qu'on appelle la grâce, ce mélange d'aisance, de naturel, d'apparente légèreté et de vérité profonde, me paraît dominer le nouveau roman de Jack-Alain Léger. Jacqueline Piatier (Le Monde)

Trop court. Ce roman est trop court. Une belle écriture intelligente... Il y a un style, chose de plus en plus rare. Jacques Folch-Ribas (La Presse)

Roman Flammarion

flammarion

CORRECTION

Dans le cahier du Salon du livre d'aujourd'hui l'annonce publiée en page 20

ça m'intéresse...



aurait dû se lire : voir page 24

PERIODICA



MAHARISHI MAHESH YOGI

MT* Comment atteindre l'énergie intérieure et surmonter le stress.

La recherche scientifique a démontré que la MÉDITATION TRANSCENDANTE procure des bienfaits physiologiques profonds tels que : développement d'une santé parfaite et renversement du processus de vieillissement.

Conférences d'information sur le programme de MÉDITATION TRANSCENDANTE

À Montréal : Dimanche 18 novembre à 13 h 30 au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM, 400, rue Sainte-Catherine Est, local A-1730 (métro Bern-de-Montigny). Dimanche 18 novembre à 20 h à l'école La Mennais, 6521, rue Saint-Denis (métro Baubien). Mercredi 21 novembre à 20 h, Place Dupuis, 800, boul. de Maisonneuve Est, local P-3715 (métro Bern-de-Montigny).

Suggestions de cadeaux

Centre d'escompte du livre...

Grid of book covers and prices. Includes titles like 'L'état du monde 1984', 'La déresse et l'enchantement', 'Des nouvelles d'Édouard', 'Guide de l'auto 1985', 'Le monde de Jacques Cartier', 'Pologne, James A. Michener', 'Le paysage dans la peinture au Québec', 'La progression aquitaine', 'Le Saint-Laurent, Mia et Klaus', 'Le paysagiste', 'Poussières d'étoiles', 'Dict. Le Robert 2'.

VEenez profiter de nos nombreux spéciaux en magasin. Collection signatures ed. Broquet. Collection Tin-Tin.

OUVERT DURANT LA GRÈVE DU MÉTRO. Achat comptant seulement.

le Parchemin

STATION DE METRO BERRI-DE-MONTIGNY H2L 2C9 845-5243

Une publicité en quête de qualité. vous invite à profiter de sa spectaculaire mise en solde: DORÉNAVANT 6.95\$ au lieu du 22,75\$ courant

Aucun livre sur la publicité n'offre un contenu aussi original dans une présentation aussi soignée - en français ou en anglais, ici ou ailleurs. Son style inattendu accroche, sa matière variée retient, son ton divertit. Le meilleur ouvrage sur la publicité? Peut-être pas, mais sûrement le plus captivant et le plus beau. Aussi le trouve-t-on dans une dizaine de pays. Il réussit à intéresser même ceux qui détestent la publicité... C'est donc "à lire, relire et méditer" comme dit Patrick Imbert d'Ottawa (Le Droit, avril 78), 359 pages sur beau papier, abondantes illustrations dont 32 planches couleurs, couverture et reliure de qualité.

- FLAMMARION: 1243, rue Université 866-6381 4380, rue Saint-Denis 284-3688 SCORPION: Les Terrasses 288-3514 Le Mail Champlain 465-2242 Les Galeries d'Anjou 351-8763 Le Centre Laval 688-5422 COLES: 1171 ouest, rue Sainte-Catherine 849-8825 Le Centre Rockland 733-3376 Place Vertu 332-6849 Le Mail Cavendish 482-2163 Aéroport de Dorval 631-8800 Aéroport de Mirabel 476-3960

Montréal, Ottawa, Edmonton et Paris applaudissent...

Jean-François Pelletier veut mettre la publicité sur la voie de la qualité. Il en parle en spécialiste, en technicien, en artiste, en érudit, en humaniste et, ce qui ne compte pas pour peu, en humoriste. Guy CORMIER, Le Devoir, Montréal, décembre 1977

... étude fouillée où éclate l'immense culture de l'auteur... Le technicien est fort, l'humaniste ne le lui cède nulle part... La documentation est énorme... l'illustration est soignée. Aloïs GUTZWILLER, Centrale des bibliothèques, Montréal, janvier 1978

... un ouvrage essentiel pour la compréhension, non seulement de la publicité, mais aussi de l'univers dans lequel nous vivons et de ses codes multiples. Patrick IMBERT, The Canadian Journal of Research in Semiotics, vol. VII, no 2, p. 117, Edmonton, 1979-80

... un riche album sur la publicité canadienne... écrit dans une langue très claire. Pelletier, conseil en publicité depuis trente ans, semble appartenir à la vaillante cohorte de ceux qui pensent qu'il n'est pas indispensable d'être obscur pour paraître intelligent. Claude VIELFAURE, Communication et langages no 40, p. 127, Paris, 1978

Peut-être, grâce à Jean-François Pelletier, la publicité sera-t-elle un jour ce qu'elle devrait être, un régal pour les yeux et pour l'esprit. Il est probable, en attendant, que l'on dira bientôt "le Pelletier" comme on dit "le Larousse". Pierre AGRON, président/Terms techniques français, Paris, octobre 1978

PARCE QUE LA PUBLICITÉ EN IMPOSE, CE LIVRE S'IMPOSE!

5574, rue Plantagenet, Montréal (514) 731-1595 ou 739-5160

LITTÉRATURE



Roch Carrier

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

DE L'AMOUR DANS LA FERRAILLE

Roch Carrier au pays du coeur

— Dans la vie, tout s'envole. Y a rien que le rêve qui reste. Si les écrits restent, c'est parce que c'est du rêve.

Charlemagne Saint-Ours, p. 359

Le rêve ne manque pas, dans *De l'amour dans la ferraille*, si on peut appeler rêve une certaine manière d'écrire l'Histoire. Non pas celle dont le temps exclut ceux qui la subissent, celle plutôt dont ils sont la scène et le décor, tantôt pitoyables et tantôt héroïques, vrais jusque dans leurs mensonges, drôles jusque dans le tragique.

Tout en vivant parmi nous à Montréal, Roch Carrier a fait un long séjour dans les provinces de Beauce et de Dorchester, les Appalaches de son enfance. A vrai dire, il n'avait jamais vraiment quitté ce pays d'origine, ce pays du coeur, qui est du cycle de *Floralie* le lieu, hanté par les mystères de la nuit ou habité sous le soleil par l'immense appétit de vivre des humains.

Voici donc un monument, mais qui s'impose plus par la finesse des détails que par l'ampleur de la masse. On y accède par le commencement, parce que c'est la manière habituelle, pour se rendre compte bientôt que ce roman n'est pas si rigoureusement construit que ça, qu'on pourrait tout aussi bien le lire à l'envers.

Des lectures pour chacun

Des chapitres très courts, d'autres assez longs, déroulent l'album de photographies. Les personnages parfois ont le temps de sortir du flou, de prendre couleur et rondeur, parfois à peine. Il arrive que l'auteur s'attarde un peu trop longtemps sur une situation, une scène ou une simple anecdote. Alors il construit le chapitre comme on pose des bardeaux, revenant sans cesse sur le déjà dit et le déjà fait. Ou alors, au contraire, le conte tient tout entier en quelques pages, rond comme un oeuf et auquel on ne pourrait ajouter ni retrancher un mot.

Le vaste espace romanesque qu'il s'est accordé, Roch Carrier n'a pas eu tort de l'occuper à sa guise, au gré de sa fantaisie généreuse. Selon leurs intérêts propres, les lecteurs trouveront dans

De l'amour dans la ferraille tout ce qu'ils souhaitent. S'ils ont la curiosité politicienne, ils verront comment fonctionnait dans les années cinquante, sous l'empire



RÉGINALD MARTEL

du Cheuf et du Bon Parti, un système sommaire mais efficace de favoritisme : toute l'activité de l'Etat était orientée en fonction d'objectifs électoraux.

Une réalité bien rêvée

Ceux qui préfèrent la fresque sociale, le jeu subtil ou grossier des rapports entre individus et groupes sociaux dans un milieu donné, ceux-là seront comblés par *Saint-Toussaint-des-Saints*.

Ce village fictif, avec son curé, son « ministre du comté » et autres notables d'un côté, ses paysans et forestiers de l'autre, unis ou désunis dans leur pauvreté historique et leurs appétits communs, Roch Carrier en a fait la monographie joyeuse et émue. Il en a bien rêvé la réalité.

Tandis que tout le monde s'agite entre hier et demain, les uns préférant que rien ne bouge, les autres tâchant de lire dans l'air du temps les signes de quelque improbable renouveau politique et social, quelques jeunes rêvent d'un nouveau pouvoir, issu vraiment du peuple... et dont ils seraient, bien sûr, les détenteurs !

Ils ont fait des études, ils sont intelligents et le Bon Parti guette, qui réussit à les corrompre avant même qu'ils ne s'en aperçoivent. Quand la conscience leur revient, à bout d'écoeurément, il est trop tard : ils sont déjà trop compromis et piégés.

La route de nulle part

L'humeur du romancier, rassurons-nous, n'est pas celle des scientifiques. Grâce à ses nombreux personnages, dont la plupart sont assez bavards, Roch Carrier trouve le moyen de tout dire, sans avoir l'air de défendre ou d'attaquer quelque cause que ce soit. C'est tout est curieux de l'âme humaine plus que de toute autre chose, et capable d'aller de-

busquer, en souriant, ce qui se cache sous les bons sentiments et la bonne conscience.

L'histoire principale que nous raconte le romancier, c'est la construction, à la veille d'élections, d'une nouvelle route. Ou même cette route ? Nulle part et peu importe. Ce qui est sûr, c'est que la décision de construire vient de la Capitale, du Cheuf et du Bon Parti. Y travailler ou n'y pas travailler, voilà la question. Les opposants sont balayés, au sens strict du mot, les autres sont embauchés. En tout cas, la construction de la route mène les villageois à leur destin : amour, trahison, compassion, mort. Car ça finit en hécatombe, au moment où il faut débiter la route, parce qu'on a oublié qu'elle devait passer près de celui qui achète les produits de l'Américain qui achète la province.

Le partage de pauvres

C'est drôle souvent, mais d'un humour grinçant. Et Roch Carrier, qui est fin conteur, a réalisé un agréable dosage d'érotisme, dans la veine initiatique ; de merveilleux, en maillant les événements de nature religieuse ; de bonne tendresse aussi, entre des hommes et des femmes qui n'ont que cela à partager. Son art ressemble parfois, sans pourtant rien leur emprunter de spécifique, à celui du Gabriel Chevallier de *Clochemerie*, du Marcel Aymé de *La Jument verte* ou, plus près de nous, du Yves Thériault des *Vendeurs du temple* ou du Roger Lemelin des *Plouffe*.

Ainsi, malgré quelques longueurs et répétitions, on s'arrache difficilement de la lecture de ce roman, si vaste qu'il englobe toute une décennie, dans ce qu'elle a eu d'essentiel sur le plan public, dans ses prolongements aussi dans la conscience des Québécois de l'époque. La mémoire de Roch Carrier l'a peut-être mené sur le chemin qui va vraiment quelque part. « Quand on écrit, on suit les chemins de l'imaginaire. Le chemin de la vie, c'est celui du corps. » Au carrefour, une belle réussite. Car si l'esprit parle fort ici, les corps hurlent, dans une poignante symphonie.

Roch Carrier : DE L'AMOUR DANS LA FERRAILLE, roman, 544 pages. Stanké, Montréal, 1984.

Le Salon, immense vitrine

SUITE DE E 1

M'enfin!, comme dirait Gaston.

Un salon: une nécessité

« A mesure que le Salon fait ses preuves, les relations avec les éditeurs étrangers deviennent de plus en plus faciles, affirme encore le grand

GEORGES LAMON

patron du salon. Dans mon esprit, un salon du livre est une nécessité pour une grande ville. Même si Toronto, par exemple, ne peut s'enorgueillir d'un tel événement annuel.

« Et puis, le Salon et son équipe permanente et un budget d'un million de dollars, a quand même réussi à sortir du rouge. »

Certes, dans l'esprit de l'écrivain, « pour le moment le livre a gagné son territoire ». Et ce salon sert en fait « d'immense vitrine destinée à le rendre présent dans les médias et d'une façon importante, surtout pour les jeunes auteurs. »

« On veut gommer un peu, signale-t-il, ajouter de l'humour, de la fraîcheur, de la fête pour en atténuer le caractère un peu trop guindé. Nous visons aussi essentiellement à conquérir un nouveau public, à consolider notre clientèle et multiplier notre

collaboration avec les médias et les entreprises privées. »

Des produits mieux faits

Autre constatation et consolation pour lui : les éditeurs sortent des produits mieux faits. Et avec une saison littéraire, à son avis, également meilleure, cela a de quoi réjouir tout le monde.

« C'est tout cela qui contribuera à permettre à l'édition de sortir de son ghetto, note M. Carrier. Il y a des marchés qu'on n'effleure même pas, ajoute-t-il encore, puisqu'on n'a jamais réussi à mettre sur pied un organisme qui pourrait se charger de faire la promotion auprès des entreprises privées. » Cette année, son plus beau fleuron reste quand même cette percée dans le secteur privé. On est allé chercher une collaboration importante de LA PRESSE, avec un concours littéraire, un prix du grand public et un hommage aux lecteurs.

Il faut donc être présent dans ce marché du livre, « un marché à faire connaître, à solidifier dans le secteur des affaires. »

Fort de sa réussite de l'an dernier avec ses 75 000 visiteurs au salon, M. Carrier a décidé d'accomplir un deuxième mandat comme président — il avait été vice-président l'année précédente — même si son intention cette année était de laisser la place

à un autre. Avec son directeur des études collégiales au Collège militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu et son travail d'écrivain (une douzaine de romans et de nombreuses pièces de théâtre) — son dernier roman, *De l'amour dans la ferraille*, une brique de 544 pages, vient de sortir — il a déjà suffisamment de pain sur la planche.

Pas tout réalisé

« Je n'avais quand même pas tout fait réalisé ce que je me proposais de faire, l'an dernier, dit-il. De là à admettre qu'il ne pouvait pas tellement filer à l'anglaise, il n'y a qu'un pas... Y aura-t-il une prochaine année? Alors là, le professeur-romancier-dramaturge joue, sans malice pourtant, au parfait homme politique... »

Si, selon M. Carrier, le monde des livres commence à impressionner le public en général, en particulier les éditeurs et les exposants, tous comprennent mieux l'importance d'un salon du livre : une entreprise culturelle certes, mais aussi une aventure commerciale.

« Cette année, nous avons beaucoup ouvert le salon aux libraires pour qu'ils aient leur mot à dire, conclut M. Carrier, mais jusqu'ici la réponse a été très faible. Ils n'y voient pas une bonne rentabilité à court terme. » Sera-t-il là pour la prochaine étape?

ST-DENIS
OUVERT 7 JOURS
10h00 à 22h00

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

MÊME LE DIMANCHE LIVRES

100000 LIVRES NEUFS ET USAGÉS

100000 titres différents réduits de **40%.75%**

VENTE et ACHAT

La Bouquinerie St-Denis
3770, rue St-Denis, Montréal (pres. ave. des Pins)
799, ave du Mont-Royal est, Montréal (coin St-Hubert)

MasterCard VISA

Relations interpersonnelles - Une approche nouvelle

L'anonymat des villes, les exigences du travail restreignent les possibilités de contacts humains.

Spécialistes des relations interpersonnelles M.A. ps. nous sommes **UN SERVICE PROFESSIONNEL DE CONSULTATION EN RELATIONS HUMAINES** ayant élaboré, entre autres, une approche nouvelle et inédite dans le champ de la rencontre amoureuse. Face à la personne rencontrée chez nous et pour laquelle vous nous aurez donné un mandat de recherche défini selon vos besoins, nous vous offrons une certaine caution. Contrairement à certaines attentes habituelles nous ne mettons pas uniquement deux personnes plus ou moins compatibles en contact mais nous les engageons dans un processus développemental et ses débouchés éventuels:

UNE RELATION STABLE, AUTHENTIQUE

Notre processus tend à éliminer les répétitions d'échecs des rencontres passées; éphémères, décevantes.

Renseignements: **521-8181** ou écrire LEFEBVRE — FALARDEAU ET ASS.
mardi-jcredi soirs seulement CONSULTANTS-RELATIONS INTERPERSONNELLES
932A, boul. St-Joseph est, Montréal H2J 1K6

VITRAIL

GRANDE VENTE AVANT LES FÊTES
17 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

VERRE — MOINS 20% à 25%	SOUDURE 500 gr
• Antique à partir de 6,50\$ pi. car.	50/50 6,35\$
• Armstrong à partir de 2,99\$ pi. car.	60/40 7,35\$
• Spectrum à partir de 3,25\$ pi. car.	PATINES cuivre 175 mL
• Bullseye à partir de 6,50\$ pi. car.	noir 175 mL 1,75\$
• Youghianey à partir de 6,75\$ pi. car.	
• Ruthglass à partir de 9,95\$ pi. car.	

LES TOUPIES

- Wizling 63,95\$
- Wiz 92,95\$
- Wizard 135,95\$

MOINS 20%

- ruban de cuivre
- les livres
- les formes Worden
- les pieds de lampes

LOTO DU VERRE • BON D'ACHAT DE 150\$

Studio du Verre 842-3968
515, rue Bonsecours Vieux-Montréal
Champs-de-Mars

PLUS QUE JAMAIS TREMBLAY excelle

DES NOUVELLES D'ÉDOUARD
Quatrième tome des Chroniques du Plateau Mont-Royal

LE BEST-SELLER de la saison

PROCUREZ-VOUS-LE AU PLUS TÔT

En vente dans tous les endroits où l'on vend des bons livres **14.95\$**

LEMÉAC ÉDITEUR
5111, Durocher
Montréal H2V 3X7
Tél.: 273-2844

Michel Tremblay

Des nouvelles d'Édouard

SYMPOSIUM LANGUIRAND

LA MORT EST UNE NAISSANCE

MORT REINCARNATION KARMA

APPRIVOISER LA MORT: MIEUX VIVRE LA VIE...

Placide GABOURY	Françoise DUMESNIL	Jacques LANGUIRAND
Samedi, le 24 novembre	Dimanche, le 25 novembre	
BELOEIL Centre Culturel	MONTRÉAL Hôtel du Parc (Loews La Cité)	
Billets aux endroits suivants: La Bonne Semence (St-Bruno) Le Marchand de Sante (Vieux Beloeil) Librairie Jette (Beloeil) Librairie Dialecta (St-Hilaire)	Billets en vente aux endroits suivants: Librairie du St-Graal (rue Beaubien-E) Librairie L'Esotérique (rue St-Denis) Librairie Nostradamus (rue Fleury-O) Librairie Bazar Astral (Lauracueil) Librairie L'Esotérique (St-Eustache) Librairie Demarc (Laval)	
ou à la porte		
JOURNÉE INTENSIVE — 9 H À 17 H		
Renseignements: Lyane Chénec: (514) 461-2086	Renseignements: Mlle Phe Caron: (514) 482-4127	
Le Symposium Languirand est produit par une corporation sans but lucratif		

AU PLAISIR DE LIRE

Une femme et un homme

Il y avait une fois une petite fille juive, née en Ukraine, et qui s'appelait Clarice Lispector. Ses parents quittèrent la Russie en 1924, avec le petit bébé Clarice (je dis bien *le*, c'est du genre neutre en français). L'enfant avait deux mois. Dès qu'elle eut quatorze ans, Clarice Lispector commença d'écrire, et publia son premier roman à 17 ans. En portugais. Livre traduit et publié aux Éditions des Femmes, en 1982.

Il a donc fallu attendre, longtemps, pour lire les livres de Clarice Lispector: *Le Bâtisseur de ruines* (Gallimard, 1970) *La Passion selon G.H.*, *Água Viva* et *Près du cœur sauvage* (Des Femmes, 1978, 1981 et 1982). On se demande pourquoi, vraiment, et comment les éditeurs bardés de critiques, de directeurs de collection, de traducteurs et de femmes de ménage peuvent si mal faire leur travail... Cela m'énrage: n'importe quel petit intellectuel naïseux (genre neutre, toujours) fait publier ses états d'âme. Clarice Lispector attendra.

Or, c'est l'un des plus grands écrivains de ce siècle. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la *vox populi* de ceux qui savent ne pas prendre le Pirée pour un homme, et qui jugent de ce qu'ils lisent, pas du bruit qui court, de la mode d'automne et des best-sellers de la semaine. J'ai le grand plaisir de signaler la parution de ses contes (ou nouvelles, si l'on veut) sous le titre double: *La belle et la bête, suivi de Passion des corps*.

Un tout petit bouquin, contenant vingt-deux récits. De la fine fleur d'écriture. À mettre à côté du lit, à lire en petites doses (elles le sont, petites). Quand on ferme le livre pour dormir, on voit des scènes en couleurs naturelles, on entend des musiques tropicales, du Villa-Lobos peut-



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

être, et l'on s'endort avec, dans la tête, les dialogues sans fin entre l'auteur et le lecteur. Parce que Clarice Lispector s'adresse à nous, continuellement; elle nous prend à témoin de ce qu'elle raconte au fur et à mesure de ses récits. C'est très beau. Une musique tout-à-fait nouvelle. Ce qui s'appelle une voix.

Parlant de voix, en voici bien une autre (*une*, genre neutre, toujours), celle de Jean-Claude Guillebaud, dont je n'avais pas lu, non plus, les précédents livres. Ce n'étaient pas des romans, car ce monsieur a été «grand reporter» durant quinze ans, et un peu historien aussi. Il vient de faire publier un roman intitulé *L'Ancienne comédie*.

La voix dont il s'agit, c'est celle d'un «médecin sans visa», de ceux qui se dévouent un peu partout dans le monde pour soigner

les oubliés de l'histoire et de la violence. Ce narrateur en a eu assez, un beau jour, et il a cherché un endroit isolé, lointain, rude, où il pourrait s'installer afin d'écrire à la femme qu'il aime. Cet endroit, c'est le Québec, curieusement pour nous, et particulièrement Sainte-Émilie-de-l'Énergie.

Une méchante cabane sans rien, sans aucune des commodités que possède Sainte-Émilie (j'en témoigne, si besoin est). Un chauffage rudimentaire, et l'hiver qui s'en vient. Il va en baver, l'ancien médecin, je vous le garantis. Mais c'est ça, qu'il est venu chercher. Il a besoin de se colleter avec le froid, la faim, le travail manuel, comme si l'effort et la souffrance allaient se transmuter dans son livre et devenir une «énergie» salvatrice. Il se met à écrire, et pas n'importe quoi. Il règle ses comptes avec une personne envahissante, de celles qui cherchent tellement à vivre l'amour et le dévouement... qu'elles transforment tout ce qu'elles touchent et ceux qu'elles touchent en paranoïa, et en haine. Cette personne, on l'apprend très vite, c'est sa mère.

Il est féroce, le narrateur. Il écrit à la femme qu'il aime, mais vise et atteint, et fouille, et blesse cette autre femme qui fut sa mère et qu'il appelle La Reine.

Madame Mère en prend pour son grade. Jusqu'à sa mort, une certaine «nuit de Biarritz», une mort dont je laisserai découvrir la comédie et la tragédie. Belle



Illustration en page couverture de «L'Ancienne comédie», de Jean-Claude Guillebaud.

méditation moderne sur ce qu'on appela le complexe d'Oedipe — inverse ou non.

Et c'est vrai qu'il existe des femmes abusives, faites comme Madame Mère: interprètes d'une comédie de l'amour qui les fait se précipiter vers la souffrance et la mort des autres avec ce qu'il faut bien appeler de la gourmandise, et cela ferait d'elles déjà des sortes de monstres, s'il n'y avait encore plus que cela — que l'on découvrira aussi.

L'ancienne comédie, ou comment le saint et l'inférieur se rejoignent. Un beau sujet, traité avec rectitude et qui fait souvent basculer l'esprit dans les zones ambiguës qui donnent le vertige. Très beau.

Clarice Lispector: *LA BELLE ET LA BÊTE*, suivi de *PASSION DES CORPS*, traduit du brésilien par Claude Farny, relu par Sylvie Durastanti, 297 pages (petit format), Éditions des Femmes, Paris 1984.
Jean-Claude Guillebaud: *L'ANCIENNE COMÉDIE*, roman, 221 pages, Éditions du Seuil, Paris, 1984.

VIENT DE PARAITRE

■ Marcel Mailloux, *L'Histoire de Marcel*, récit, Domino.

Ce livre raconte la peine de Marcel, enfant privé d'amour dans sa famille et qui la quittera pour inventer un autre Marcel.

■ Gilles des Marchais, *Cantata pro Amabile*, Louise Courteau, editrice.

Des poèmes de forme classique, sonnets, douzains, triolets, ballades ou rondels.

■ Jack-Alain Léger, *Pacific Palisades*, roman, Flammarion.

L'auteur à succès vit maintenant à Montréal. Ce dernier roman, selon notre collaborateur Jacques Folch-Ribas, «est une passionnante tentative d'explication de la fuite».

■ Daniel Mativat, *Ram le robot*, et Réjane Charpentier, *la Chenille à poil et autres contes*, Héritage.

Deux nouveaux titres dans la collection «Lire avec toi», destinée aux enfants.

■ Michel Beaulieu, *Kaléidoscope ou les Aléas du corps*, poésie, Noroît.

Des textes inédits, ou parus dans des revues de faible diffusion, par le poète le plus fécond de sa génération.

PRODUCTEUR DU MEILLEUR FILM CANADIEN DE TOUS LES TEMPS L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE MAINTENANT

Le jury international du «Festival of Festivals» de Toronto a classé parmi les meilleurs films canadiens de tous les temps quatre productions de l'Office national du film et c'est MON ONCLE ANTOINE qu'ils ont choisi comme le plus grand de tous! Le calibre international de ces quatre films découle des objectifs d'excellence et de libre expression que s'est fixés l'ONF pour donner une bonne poussée au cinéma véritablement «d'ici» et nous projeter dans le monde. C'est sur ce même tremplin d'excellence que le film Mario prend son élan!

POUR LA SUITE DU MONDE

DE PIERRE PERRAULT



NOBODY WAVED GOODBYE

DE DON OWEN



MON ONCLE ANTOINE

DE CLAUDE JUTRA



J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE
DE JEAN BEAUDIN



MARIO

UN FILM DE JEAN BEAUDIN

LE FILM LE PLUS CHAQUEMENT APPLAUDI
AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

À l'affiche à Montréal (Le Dauphin), Québec (Odéon)
Prendra l'affiche à Drummondville, Grand-Mère, Hull, Îles-de-la-Madeleine, Lévis, Ottawa,
Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn, Shawinigan, Sherbrooke, St-Jean, St-Hyacinthe,
Trois-Rivières, Victoriaville

Les dix meilleurs films choisis par le «Festival of Festivals» de Toronto seront présentés au cinéma Outremont de Montréal et au cinéma Cartier de Québec du 21 novembre au 12 décembre.

L'ONF NOUS PROJETTE DANS LE MONDE



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

En plus de ses longs métrages et de ses films d'animation renommés, l'ONF met à votre disposition des centaines et des centaines de films documentaires! Et toute cette collection est disponible en formats 16 mm, U-matic, VHS et Beta.

Pour recevoir GRATUITEMENT notre catalogue de 200 pages, postez ce coupon à:
Distribution canadienne, D-3
Office national du film du Canada
Case postale 6100, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 3H5

NOM

ADRESSE

PROVINCE

CODE POSTAL

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

MATINÉES SCOLAIRES

Pour enfants de 5 à 12 ans

le Théâtre de Quartier PRÉSENTE

Max & Milli

Du 5 au 22 décembre

Salle Le Tritorium, 255 Ontario est, Montréal 288-7211

«Une pièce à voir absolument... Benoit Girard éblouissant.»
Raymond Bernatchez, La Presse

Benoit Girard
Gilles Renaud
Alain Zouvi
dans

Le Fauteuil à bascule

de Jean-Claude Brisville

Mise en scène: Daniel Roussel
Scénographie: Claude Goyette
Éclairages: Claude Accolas

Du 7 novembre au 29 décembre 1984
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 8\$

À L'AFFICHE

LOUISE DESCHÂTELETS
JEAN LECLERC
MICHEL RIVARD

Je t'aime clé en main

Une comédie de KEVIN WADE
adaptée et mise en scène par GUY FOURNIER

«UNE DÉTENTE, UN BON RIRE AUX TROIS MINUTES, DES COMÉDIENS QUI S'AMUSENT EN NOUS AMUSANT.»
Raymond Bernatchez, La Presse

«UNE CHARMANTE COMÉDIE... ON RIT, ON S'ATTENDRIT.»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

«EXCELLENT JEU DES COMÉDIENS.»
Jacques Lemieux, CFGL

régie: CLAUDE PERRON décor: DENIS ROUSSEAU éclairages: CLAUDE ACCOLAS son: DIDIER SUEUR

1450, Ste-Catherine est coin Plessis @ Beaudry
Guichet lun. au sam./midi à 20 h 30
Renseignements: 521-4650
Frais de service 0.50\$ par billet

Ticketron: 288-3651
Télé-tron: 288-3782
Visa/Master Card
Frais de service
LIVRAISON À DOMICILE: 288-3782
seulement \$2.00 par livraison

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0.75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

VERTIGE

D'APRÈS LE POUDROIEMENT DES MASQUES DE LOUISE GUAY

MISE EN SCÈNE ROBERT DION
UNE CRÉATION DE LA GROSSE VALISE

SALLE CALIXA-LAVALLEE
3819 RUE CALIXA-LAVALLEE

14 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE À 21 HEURES
RELÂCHE LE LUNDI ET MARDI

RESERVATIONS: (514) 521-8900

LA NOCE

2 DERNIÈRES SEMAINES

LA NOCE

2 DERNIÈRES SEMAINES

champs élysées pour les passionnés de variétés

Julien Clerc

Rocker au coeur tendre, Julien Clerc connaît une popularité sans cesse grandissante au Québec et... internationalement. Après avoir enregistré deux nouveaux albums cet été, dont un premier en anglais, il interprète ses succès de l'heure, *Coeur de rocker* et *La fille aux bas nylon*, et présente son tout nouveau titre, *Melissa*. Il est notamment entouré de France Gall, Téléphone, Renaud, Ray Parker Junior et Danielle Darrieux.

Tout un spectacle, le samedi 17 novembre à 21h, en reprise le samedi 24 novembre à 13h30, en exclusivité sur le câble!

99 TVFQ voit loin!

LA NOCE

CE SOIR 17 h et 21 h

DEUX DERNIÈRES SEMAINES

Une idée originale pour un CADEAU de NOËL!

JEAN LAPOINTE

Porte à Rive!

24 janv. au 10 fév. 85 20h
du jeudi au dimanche

EN PRIMEUR

Pour la première fois à la Place des Arts, les billets sont également disponibles à tous les comptoirs TICKETRON

billets 11\$, 14\$, 16\$, 20\$ TELETRON* 288-3782

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 1842 2112

LES PRODUCTIONS BEAUMONT PRÉSENTENT LA NOCE UN SPECTACLE DE ROBERT DUPARC AVEC

GASTON CARON * JEAN-PIERRE CHARTRAND
MARTHE CHOQUETTE * MICHEL DAIGLE * DANIEL GADOUAS * NATHALIE GADOUAS
MARC GÉLINAS * VINCENT GRATON * LOUISE LAPARE * VÉRONIQUE LE FLAGUAI
MARC LEGAULT * YANNICK LEGAULT * GASTON LEPAGE * HÉLÈNE LOISELLE * NADINE MARCHAND
JEAN-MARIE MONCELET * JULIE PARKER * LIONEL VILLENEUVE

ET L'ORCHESTRE DU LAST CALL TRIO

MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL MUSIQUE LUC GILBERT DÉCOR MARTIN FERLAND
COSTUMES FRANÇOIS LAPLANTE ÉCLAIRAGES LUC PRAIRIE SON JULES PAQUIN CHORÉGRAPHE DANIELLE HOTTE

À LA SALLE DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE
3767, RUE BERRI, (CÔTÉ ROY) PRÈS DE LA RUE ST-DENIS
DU MARDI AU VENDREDI 20 h 30 SAMEDI 17 h et 21 h

RÉSERVEZ VOTRE TABLE 845-5211

Billet: 15 \$ En vente au guichet de NOCE 3767, rue Berri 845-5211 et aux comptoirs TICKETRON EATON SHERBROOKE

Stationnement entrées rue Cherrier et rue Roy

De retour à Montréal

ENFIN DUCHESSES

"Un fichu de bon spectacle"
M. Dassylva, La Presse

Réervations: 253-8974



SALLE FROD-BARRY

4353 rue Ste Catherine est Du 14 novembre au 9 décembre

Du mardi au samedi à 20h30 le dimanche à 15h

Lauréat de la meilleure production canadienne de la Quinzaine Internationale de théâtre de Québec 1984



CIRCULATIONS

du Théâtre Repère

du 13 novembre au 15 décembre du mardi au samedi à 20h00, le dimanche à 15h00

réervations: 845-7277

Théâtre 100 est, avenue des Pins

7 SOUS

ENFANT

de 5 à 12 ans

La Troupe du P'tit Monde présente

«CHAGRIN D'OURSON»

de Monique Fournier les sam. et dim. 14h

6908, ST-DENIS (métro J-Talon)

Rés.: 272-4502 Billet: 3\$

TPA

Ira Nuit des Rois de Shakespeare

EN TOURNÉE

17/11 ST-GEORGES Aud. Sém. de St-Georges J.-P. Bérubé (418) 228-8896

20/11 ST-LAURENT Salle Émile Legault F. Martel (514) 744-7300 • 2452

24/11 ST-LÉONARD Audi. Poly St-Exupéry L. Sicuro (514) 321-7630 #263

25/11 BELOEIL Centre culturel de Beloeil D. Adam (514) 464-4772 • 5865

1/12 LAYAL Salle André Mathieu P. Legault (514) 867-2827

théâtre denise-pelletier

présente de Colin Higgins

Mise en scène de Jean-Luc Bastien

Harold et Maude



«... une réussite»
Raymond Bernatchez LA PRESSE

JANINE SUTTO - SERGE DENONCOURT

CATHERINE BEGIN, EDGAR FRUITIER

Marie-Josée Baron, Benoit Dagenais, Annette Garant, Marcel Girard, Louise-Hélène Lacasse, Sylvie Picard, Jacques Rossi.

Adaptation française de Jean-Claude Carrière Éclairages: Claude Accolas

Décors: Marcel Dauphinois Musique: Michel Hinton

Costumes: Pierre Perrault Régie: Paul Leclerc

À L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS, 20h30

AU 4353 EST, STE-CATHERINE, MTL, H1V 1Y2

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES: 253-8974

LA POUPÉE DE PÉLOPIA

DE MICHEL-MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE MICHÈLE MAGNY

AVEC ANNE GARON PIERRE COLLIN SUZANNE GARCEAU ISABELLE MIQUELON

DÉCOR MICHAEL JOY

COSTUMES DANIELLE LÈVESQUE

ÉCLAIRAGE CLAUDE-ANDRÉ ROY

MUSIQUE CATHERINE GADOUAS

JUSQU'AU 24 NOV. 20 H 30

SAMEDI 17 H ET 21 H

RÉS. 523-1211

1297 PAPINEAU, MÉTRO PAPINEAU

«Ouvrir un voile sur l'inceste»

«Une des très grandes productions de cette saison théâtrale remarquable, à revoir pour le plaisir et la réflexion.»

«... Anne Garon d'une présence déconcertante, passe par toute les gammes d'émotion avec une sûreté implacable.»

«Gilles Choquette, Liaison Saint-Louis»

«La pièce nous amène dans un univers à mi-chemin entre le rêve symbolique et le réel. La mise en scène ne s'embarrasse pas de superflu et sait mettre en lumière les multiples dimensions du texte. Quant à l'interprétation rarement en voix-on d'aussi admirables.»

Paul Lefebvre, A votre service

LA CRITIQUE

Louise Saint-Pierre, Les Belles heures

théâtre d'aujourd'hui

Alice & Gertrude, Natalie & Rémée et ce cher Ernest

De Jovette Marchessault

Mise en scène Michelle Rossignol

Avec

- Michel Garneau • Louise Marleau
- Monique Mercure • Patricia Nolin
- Julie Vincent

Décor et éclairages: Louise Lemieux

Costumes: Meredith Caron

Musique: Joel Benvenue

ATELIER CONTINU 1200 est, rue Laurier 270-1178

2 DERNIÈRES Ce soir 20h30 Demain 15h

CARBONE 14

2^e PROLONGATION

JUSQU'AU 9 DÉC. COMPLET tous les soirs

présente **LE RAIL**

«Un dépaysement total en pleine ville, une évasion hors des sentiers battus. Tous les sens sollicités. Une impeccable et implacable mise en scène. C'est tout cela Le Rail. Un beau désordre remarquablement bien organisé.»

Raymond Bernatchez, LA PRESSE 8 novembre 1984

Conception et mise en scène de **Gilles Maheu**

COMPLET TOUS LES SOIRS

ESPACE LIBRE

1945, rue Fullum

Renseignements et réservations: 521-4191

Les Productions Réjean Lefrançois Inc. cftm10

présentent

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL

COMÉDIE POLICIÈRE

suspense de ROBERT THOMAS

Mise en Scène JEAN DALMAIN

Scénographie CLAUDE FORTIN

— avec —

REJEAN LEFRANÇOIS NATHALIE NAUBERT GÉRARD POIRIER

RENÉ CARON COLETTE COURTOIS GILBERT COMTOIS

du 22 nov. au 2 déc. 1984 relâche le LUNDI

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON

Théâtre St-Denis 12h à 21h

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL... un succès à tout coup. — LA PRESSE

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL... tout un piège. — DIMANCHE MATIN

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL... certainement le plus grand succès de la saison. — EDWARD REMY



THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Un "nouveau" Tremblay!



ALBERTINE EN CINQ TEMPS

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

MURIELLE DUTIL - AMULETTE GARNEAU

RITA LAFONTAINE - PAULE MARIER

HUGUETTE OLIGNY - GISÈLE SCHMIDT

Décor: Guy Neveu

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Michel Beaulieu

Une production du Théâtre du Rideau Vert et du Théâtre français du Centre national des Arts

Mardi au ven. 20h Sam. 17h et 21h Dim. 15h

Réervations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

Le Mariage Secret

de CIMAROSA

Opéra-bouffe en deux actes

avec Marie Dugal Pierre Charbonneau Marie Lefrère Bruno Laplante Brigitte Toulon Paul Trepanier

Participation exceptionnelle de: Louise Dussault

Direction artistique Bruno Laplante

Mise en scène Roland Laroché

Décors et costumes Wandell Dennis

Éclairage Léo Lagassé

au piano d'accompagnement: Danielle Boucher

Du 4 au 8 Déc. à 20h00

Coproduction Ensemble Cantabile et Françoise Chartrand inc.

Billets: 13 et 15 \$ en vente dès maintenant 11+4 spéciaux pour groupes

Guchet ouvert du lundi au samedi, de midi à 20h30

Réservations: 521-4050

Frais de service: 0.10\$ par billet

1450, rue Sainte-Catherine Est coin Pressy

théâtre FÉLIX-LECLERC

mon mari est un EXTRA-TERRÊTRE

Vaudeville avec: ROSE OUELLETTE

Yvan Benoît Normand Gélinas Serge Hamelin Josée Labossière Louise Matteau Mario Rodrigue

Texte et mise en scène: NORMAND GÉLINAS

Coproduction: FRANÇOISE CHARTRAND INC. et PRODUCTIONS NORMAND GÉLINAS INC.

La Poudre fête ses 60 ans de carrière!

Du 27 Novembre au 15 Décembre

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS INC. 526-2527

les interprètes: «... Ils bougent très bien, ils sont dynamiques» Mouffe, CKAC

les chorégraphes: «Elles transportent l'assistance dans un autre monde» M. St-Jean, La Voix de l'Est

la musique: «Une ligne mélodique accrochante» M. Guilbert, Journal de Montréal

«Plein d'énergie!» N. Deslaurier, CKVL

À LA POLONAISE

57, rue Prince-Arthur est

J'AI UN BON DEAL

Une Comédie Musicale de Marc Hamilton

SUPPLÉMENTAIRES

CE SOIR DEMAIN

et les 22, 23, 24 et 25 nov. 20h30

Billets en vente aux comptoirs Ticketron

Rés.: 844-1010

OU 254-9780

SACHA GUITRY

Les femmes et l'amour

JEUDE VENDREDI: 21H00

SAMEDI: 19H30 22H30

Avec MARGOT CAMPBELL JULIEN GENAY JEAN BROUSSEAU DANIELLE KÉPINE

Au piano MARIE-CLAUDE GAGNIER

Mise en scène PHILIPPE GRÉNIER

19 St Laurent St-Timothée Entre Beaubarnois et Valleyfield

Réervations: 1-373-3262

«Si vous aimez Sacha Guitry, ne manquez pas 'Les Femmes et l'amour', charmant comme tout, ça vaut le déplacement.»

Francine Grimaldi

THÉÂTRE

LA LICORNE

Un restaurant-théâtre voué à la création

■ Dans les légendes du moyen âge, la licorne, cet animal mythique muni d'une corne unique, était un symbole de pureté, de virginité. La licorne a inspiré plusieurs poètes, des éditeurs de bandes-dessinées (voir *Tintin et le secret de la licorne*). Depuis trois ans, La Licorne évoque, pour les amateurs montréalais de théâtre, le nom d'un restaurant-théâtre situé à l'intersection de Saint-Laurent et Saint-Norbert, au sud de Sherbrooke.

RAYMOND BERNATCHEZ

En 1982, La Licorne n'était qu'un restaurant comme les autres; le propriétaire décide faire appel aux gens du Théâtre de la Manufacture pour assumer l'animation des lieux.

La Manufacture, vouée essentiellement à la création québécoise, avait été fondée en 1975. Après avoir roulé sa bosse entre le Centre d'Essai de l'Université de Montréal, le Centaur et la salle Fred-Barry, La Manufacture voit là une occasion de mettre un terme à l'errance.

Les représentants de la troupe acceptent la proposition du restaurateur en y mettant une condition: si un jour ce dernier décidait de se départir de son établissement, ils veulent disposer d'une option d'achat préférentielle.

L'entente conclue, la première saison de théâtre au restaurant La Licorne démarre en 1982.

À la barre de la direction artistique, Daniel Simard diplômé du Conservatoire d'art dramatique depuis 1973 et Jean-Denis Leduc qui a terminé sa formation à L'École nationale de théâtre en 1970. Ils connaissent très bien le milieu québécois de la création.

Maman et La déprime

En septembre 1982, c'est Louise Dussault qui ouvre la saison avec *Maman*. C'est le spectacle *La déprime* qui prend la suite en novembre. Un succès. Quelques 96 représentations jusqu'au début de 1983. Le théâtre, à La Licorne, est sur une bonne lancée.

En mars, le propriétaire annonce qu'il veut vendre son établissement. Simard et Leduc font valoir l'option d'achat et La Manufacture achète l'établissement. Le restaurant-théâtre devient un théâtre-restaurant de 96 places avec une politique clairement établie.

«Ce qui nous intéresse avant tout, précise Daniel Simard, c'est



Daniel Simard : une comédie jaune...

Photo Jean-Yves Létourneau

la création québécoise. Nous montons deux spectacles par année et nous avons droit à des subventions de la CUM, de Québec et d'Ottawa pour l'amélioration des lieux et la production. Et puis, il y a les gens qui viennent avec des projets parce qu'il y a peu d'endroits où l'on peut créer à Montréal. Ils disposent chez nous d'une structure et d'un équipement technique adéquat.

La Licorne touche trois publics

«Nous produisons donc deux spectacles par années et six autres qui nous sont proposés par d'autres groupes. Il y a un certain risque. Nous touchons 30% des recettes à condition, évidemment, qu'il y ait du monde dans la salle. Si cela fonctionne bien, tout le monde en profite.

«Il y a bien sûr une base. Elle est constituée par les amateurs de théâtre qui vont voir à peu près tout ce qui se fait à Montréal. Et chaque spectacle à son public. Puisque La Licorne est également un restaurant, nous rejoignons le public de sortie — ceux qui veulent d'abord manger au restaurant et profiter de la sortie pour voir un spectacle. Il faut du temps, souligne Daniel Simard, pour établir un lieu. Cela dépend de la qualité des spectacles, de la publicité. Il y a encore beaucoup de monde qui ignore notre existence.»

La qualité des spectacles. Depuis le début de la saison, La Licorne a présenté *Sur le matelas*, de Michel Garneau. Puis *Au fil des étoiles*, un texte de Pierre Guénette. Prigent et Lecompte ont ensuite donné un spectacle de chansons de Brel, Vigneault, Ferré, Blanchet etc., du 29 octobre au 3 novembre. Et depuis le 9 novembre, c'est *Variétés*, de Gilbert Turp, que l'on peut voir au restaurant-théâtre de la rue Saint-Laurent.

Variétés: une comédie jaune

«Nous songions depuis longtemps à monter un spectacle qui corresponde spécifiquement avec notre lieu théâtral. Nous avons demandé à quelqu'un d'en concevoir un mais cela ne s'est pas fait. Puis Turp est arrivé avec *Variétés*, un spectacle à sketches. En discutant avec lui nous avons convenu qu'en apportant quelques modifications cela répondrait parfaitement au type de show auquel nous rêvions.

«*Variétés* traite de la solitude, de la violence, du monde du théâtre. La magie du théâtre. Faire croire au réel et démythifier. Les gens dans la salle sont parfois déséquilibrés. Ils ne savent plus

si ce qui arrive est réel ou fait partie du spectacle.»

Daniel Simard joue dans ce spectacle dont il a fait la mise en scène. Il est accompagné par Danielle Fichaud et Jean-Denis Leduc. Danielle Fichaud incarne trois personnages: elle-même, Marilyn Monroe et Patrick Dewaere réunis dans un seul mythe Marilyn-Dewaere. Dans un autre

numéro, nous assistons au dernier tête-à-tête d'une femme de 85 ans avec son fils de 45 ans. Il est question de rapprochement, de solitude. Il y a également une réflexion sur le couple. Dans *Delicatessen*, nous évoluons dans l'univers des gens qui traînent dans les restaurants jusqu'aux petites heures du matin. Un monde très particulier. Dans *Le serin et le hibou*, l'auteur aborde les rapports homosexuels entre le hibou qui se paye un petit serin toutes les fins de semaine.

Variétés est un spectacle de 90 minutes sans entracte. Daniel Simard le définit comme un «comédie jaune parce qu'elle est «tendre, heavy, déchirante, qu'elle balance dans les extrêmes, du loufoque au dramatique avec une cadence rapide.»



Gisèle Schmidt, Huguette Oigny, Murielle Dutil, Amulette Garneau...

Une pièce capitale de Tremblay

■ Michel Tremblay a gagné son public et son pari. Absent de la scène dramaturgique depuis *Les anciennes odeurs* en 1981, il est revenu aussi fort sinon plus fort que jamais avec *Albertine, en cinq temps*. À la fin de la représentation, les gens se sont levés et ont salué, par une longue ovation, le travail de l'auteur, du metteur en scène et des six comédiennes faisant partie de la distribution. Il est toujours délicat d'employer le mot chef-d'œuvre pour qualifier une création, le terme a été tellement galvaudé, mais il me semble, dans ce cas, s'appliquer parfaitement.

RAYMOND BERNATCHEZ

Chef-d'œuvre, œuvre capitale, nécessitant la pleine maîtrise de son art. Perfection. Nous retrouvons toutes ces qualités dans *Albertine, en cinq temps*. Tremblay démontre que la structure d'une création théâtrale n'a plus de secret pour lui.

Il a imaginé cinq femmes en une seule, Albertine, qui âgée de 70 ans et ayant échoué dans un Centre d'accueil, dialogue avec elle-même à des âges différents. Avec Albertine à 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans ainsi qu'avec sa soeur Madeleine décedée depuis plus de 20 ans.

«Si vous croyez que ce n'est pas plausible, c'est parce que vous ne vous êtes jamais donné la peine d'écouter une personne âgée condamnée à la solitude. N'ayant personne avec qui échanger, elle revoit constamment les épisodes marquants de son passé. Avec ses yeux de 30 ans, de 40 ans, de 50 ans, de 60 ans.

Albertine se livre donc à cet exercice. Et l'on constate qu'elle a fort évolué avec les années, que sa perception du monde s'est modifiée.

Albertine a vécu ouvertement sa révolte durant des décades.

Défavorisée et matraquée par l'existence elle n'a pu établir de rapports harmonieux avec ses enfants. Elle ne savait pratiquer que la pédagogie de la violence.

Les ayant abandonnés alors qu'elle était dans la cinquantaine, pour vivre à sa guise et donner un sens à sa vie, elle constate à 60 ans que sa fille est morte violemment et que son fils s'est recroquevillé dans sa tête derrière les portes de l'asile qui s'étaient refermées sur lui. Albertine à 60 ans se réfugie dans les pilules, pour éviter l'introspection, effacer les souvenirs.

Albertine à 70 ans est lucide, sage, douce, compréhensive. Terminées, la révolte et la fuite. Toutes ces femmes dans une seule se jugent, discutent. Auraient-elles pu agir autrement chacune à son époque, auraient-elles pu changer le cours du destin?

S'il est parfois possible d'influer sur ce qui nous arrivera, il est impossible par contre de refaire sa vie en partant d'un même point. Le savoir agir ne s'acquiert fréquemment qu'à la toute fin d'une existence, après avoir tiré les leçons d'un vécu inimaginable. Et toutes ces femmes en une seule, constatant que telle est la réalité des choses, se réconcilient avec elles-mêmes en rendant un hommage unanime à la lune qui se lève.

Une grande pièce, une pièce capitale sur la condition de la femme écrite par un homme, une pièce universelle, un grand et beau texte interprété par des comédiennes brûlantes de vérité.

ALBERTINE, EN CINQ TEMPS, de Michel Tremblay, au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 13 novembre. Avec Paule Marier, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Gisèle Schmidt, Huguette Oigny, et Murielle Dutil. Mise en scène André Brassard. Décor Guy Neveu. Éclairages Michel Beau-lieu.

VARIÉTÉS

Le Théâtre de la Manufacture présente une comédie jaune de Gilbert Turp avec Danielle Fichaud, Jean-Denis Leduc, Daniel Simard, Richard Tremblay mise en scène: Daniel Simard décors et costumes: Marc Saint-Jean éclairages: Jean Leduc direction de production et régie: Francine Emond



du 3 novembre au 15 décembre du mardi au dimanche à 20h30



LA LICORNE RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE, 2075, BOUL. ST-LAURENT, RÉSERVATIONS: 843-4166 CUISINE JUSQU'À 1h A.M. BAR JUSQU'À 3h A.M.

MARIONNETTES

POUR ENFANTS DE 2 à 8 ANS TOUS LES SAM. ET DIM.: 14 H CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN 4303, rue St-Denis Métro Mt-Royal 843-4384

Profitez d'un long week-end toutes les semaines, grâce à la section VACANCES-VOYAGE du samedi de la presse

LA FAMILLE MALEFANT INC. PRESENTE

MONTMORENCY DIRECT

A L'AFFICHE

«La mande l'ombrage comme des fous. Moutte, CKAC»

Textes PIERRE LEGARÉ mise en scène RAYMOND CLOUTIER Musique ROBERT MARIEN Scénographie MICHEL DEMERS

les jeudis, vendredis, samedis 20 h 30 Réservations: (514) 492-0165

Théâtre Malefant 734 St-Jean-Baptiste, Terrebonne (route 25, sortie 17 EST)

DUCEPPE

Béatrice PICARD

Francine RUEL

mise en scène de Daniel ROUSSEL traduction de Suzanne Aubry décors de Raymond Corriveau costumes de François Barbeau éclairages de Claude Accolas

BONNE NUIT, M'MAN

de Marsha NORMAN

du 24 octobre au 1er décembre

Théâtre Port-Royal Place des Arts

COMPLET CE SOIR

CKAC 73

LE PRÉSIDENT

DE THOMAS BERNHARD

dramaturgie et mise en scène Jean Luc Denis

avec Diane Blanchette, Michel Forgues, Suzy Marinier et Denise Tessier musique: Benoit Rousseau Les productions *Gemane Lavore*

du samedi 3 novembre au dimanche 2 décembre du mardi au samedi 20h30, dimanche 15h00 LESKABEL 1235 rue Sanguinet, Montréal réservations 849-7164

DÉFENDU

un interdit musical

théâtre PETIT & PETIT

À L'ATELIER CONTINU Du 22 novembre au 15 décembre 1200 est, Laurier 20h30, mardi au samedi, rés.: 270-1175

Texte et mise en scène: Claude Poissant musique: Martin Parron, Tom Rivest chorégraphie: Dulcinée Langfelder décors-costumes: Luc Rondeau lumière: Pierre-Luc Ménard direction technique: Laurent Bussières avec Joe Bocan, Monique Chabot, René Richard Cyr, Annie Gascon, Gaétan Labreche, Loui Mauffette, Jacinthe Potvin, Monique Richard, Lucie Routhier, Denis Roy.

Programme d'encouragement au Talent Canadien de RADIO CITÉ FM 107.3

Soyez l'un des talents amateurs choisis pour participer à cet événement.

RADIO CITÉ FM 107.3

en collaboration avec ATLANTIQUE

et consultez la presse du dimanche

TELEVISION

À quand la diffusion de «Contrechamp» à Montréal?

SUITE DE LA PAGE 1

trouver une piste sérieuse. Ste-Foy est une petite ville où les crimes sont rares.

L'histoire la plus fascinante peut être parfaitement inintéressante à la télévision : tout dépend du traitement. Et c'est là que *Contrechamp* innove. Anne-Marie Dussault et Jean-François Mercier font de l'information télévisée à l'américaine. Leurs reportages ont la saveur de 60 minutes ou 20-20. Narration en voix hors-champ, courtes interventions des invités, montage nerveux mais pas saccadé. De la vraie télévision où l'image parle, pas seulement les têtes. Dans un média dominé par le showbiz, il faut adopter les techniques du showbiz si on veut que l'auditoire regarde une émission d'information.



LOUISE COUSINEAU

«Entre Le Devoir et Penthouse comme style de journalisme d'enquête, je choisis Penthouse», déclare le réalisateur. Pas un pied du reportage n'est tourné en studio. On filme les acteurs de l'événement là où l'événement s'est produit. Et surtout, on ne confie pas la réflexion sur l'événement à des spécialistes. «C'est nous qui faisons notre réflexion», disent Anne-Marie Dussault et Jean-François Mercier.

Tous deux sont avocats de formation. Anne-Marie Dussault a même été procureur de la couronne avant de se consacrer définitivement à *Contrechamp*. Nous montrons notre reportage comme une preuve en cour. Nous sommes inattaquables.

Anne-Marie Dussault, les Montréalais la connaissent : elle fut au vox populi de *La Parole est à vous*, au réseau TVA, et elle a travaillé en tandem avec Marc Laurendeau à l'émission estivale *Station Soleil* de Radio-Québec. Une fille brillante, et belle en plus.

Succès populaire
Les prix, c'est bien beau, bien



Jean-François Mercier, Anne-Marie Dussault et Gaétan Morisset : «l'ouvrage bien faite»...

Photo Michel Gravel

prestigieux et bien apprécié, parce que c'est la consécration de la qualité, mais en télévision, il est essentiel de connaître le succès populaire. C'est fait, même si l'émission a changé de jour et d'heure de diffusion chaque année depuis son lancement il y a neuf ans.

Voyez un peu les chiffres. Au moment de l'arrivée du tandem Dussault-Mercier en 1981, *Contrechamp* attirait une moyenne de 35 000 spectateurs, soit neuf pour cent de l'auditoire à l'écoute de la télévision. L'an dernier, l'émission est allée chercher une moyenne de 200 000 téléspectateurs, et 53 pour cent du marché de la seule ville de Québec. «On est au premier rang des émissions produites à Québec, dit M.

Mercier. On bat même le hockey des Nordiques en pourcentage d'écoute.»

Lors de leur dernière année de diffusion, les magazines *Repères* et *Première Page*, émanant de Montréal, n'attiraient à Québec qu'entre 30 000 et 45 000 spectateurs. Alors que *Contrechamp*, proclame le directeur de la télévision à Québec, Martin Métivier, était déjà à 220 000.

Ils sont les seuls à faire du journalisme d'enquête télévisé au Québec. Ils ont appris leur métier en regardant beaucoup la télévision américaine et canadienne-anglaise. M. Mercier est allé faire un stage au *Journal* de Toronto à ses frais. Il a réussi à s'insérer dans l'équipe du magazine 20-20 d'ABC pendant 15 jours et à

suivre le processus du journalisme d'enquête en long et en large. Anne-Marie Dussault est allée, à ses frais, à un visionnement des meilleurs reportages au monde dans le cadre d'Input à Atlanta. «Ça m'a coûté \$2 000, et ça valait la peine», dit-elle. Lundi soir, quand elle a reçu son chèque de \$1000 du Prix Judith-Jasmin, elle a déclaré illico que ce serait partagé avec l'équipe.

À l'américaine, oui, mais avec les moyens techniques de Québec. «La machine vaut pas le cul», dit le réalisateur, qui explique qu'à Québec, on ne dispose même pas d'un squeeze zoom, cet appareil qui va chercher un morceau d'image et le déplace.

Il ajoute : «Pour faire une

demi-heure de *Contrechamp*, ça coûte la moitié de ce que coûtent 10 minutes au *Point*.»

Jamais de politique

Les sujets abordés à l'émission, qui dure 30 minutes, ne sont jamais politiques. On se penche sur les problèmes et les changements sociaux qui préoccupent les gens. On ne fait jamais d'actualité chaude. «On prend ce qui se passe près de nous et on l'explique», dit Anne-Marie. Il faut que ça puisse intéresser n'importe qui de n'importe où.»

Et on fait du journalisme vivant. On filme des reconstitutions, car la télévision, c'est de l'image. Pour le reportage sur le

meurtre de France Alain, on a montré comment le crime s'était commis, en se basant sur l'enquête d'un voyant engagé par la police de Ste-Foy et sur celle de la police. Pour démontrer les dangers des trous de mine abandonnés (il y en a plus de mille au Québec), on a jeté un mannequin au fond d'un trou et on a filmé le tout. Une journée de tournage pour faire trois secondes de film. Mais ça valait la peine, disent les deux avocats-journalistes auxquels se sont joints pour l'entrevue le cameraman Gaétan Morisset, qui fait partie de l'équipe depuis quatre ans et qui partage la passion de la journaliste et du réalisateur pour «l'ouvrage bien faite».

Pourquoi pas à Montréal?

Contrechamp, selon l'expression de Jean-François Mercier, était auparavant l'émission la plus dull du continent. C'était, explique-t-il, une émission style universitaire et intellectuel. Voilà que depuis qu'on y fait du journalisme d'enquête servi à la manière américaine, elle est très populaire. Et ce n'est pas une émission locale ou régionale «les sujets dont on traite concernent tous les Québécois».

Mais alors, pourquoi ne la diffuse-t-on pas à Montréal? J'ai posé la question au grand patron Métivier de Québec qui m'a répondu qu'il fallait le demander à MM. Pierre O'Neil et Lorenzo Gordin, les grands patrons de l'Information à Montréal. LA PRESSE a finalement reçu une réponse de leur adjointe Lina Allard. «*Contrechamp*, dit-elle, a d'abord une vocation régionale. Nous prenons au *Point* les bons éléments d'intérêt national.»

Pourtant, *Contrechamp*, ayant une vocation unique, ne marcherait pas dans les plate-bandes du *Point* ou des *Actualités régionales*, les seules émissions de reportage qui restent à Radio-Canada de Montréal. Il s'agirait d'un complément d'information utile et agréable à regarder.

À Montréal, les grands patrons de Radio-Canada préchent inlassablement chaque saison les beautés des apports régionaux en télévision, et on nous sert le très plat *Reflet d'un pays* (à une heure fort tardive, heureusement) pour nous convaincre du contraire. Pour une fois qu'une émission faite hors Montréal est d'une rare qualité, il est temps qu'on nous la montre. Pas en pièces détachées et de temps en temps au *Point*. Mais dans une case régulière, à une bonne heure d'écoute. Des reportages bien faits sur les disparitions, les exorcismes, les idoles de chez nous, les Montréalais en méritent autant que les Québécois.

Le veiz par **Philippe NOIREAUT**
en première partie **Martine DUVAUCHEL**
Mardi 20 novembre et mercredi 21 nov. à 21 h 30
OUVERT DÈS 20h
Entree: 5\$
LA CAVE À MOUSSE II
121, rue Duluth est
842-5524

PIERRÔT FOURNIER
chante
BREL
Geste et intonations, jusqu'au physique même sont là pour illustrer un recital entièrement consacré à Denis Lavoie. La Presse
PROLONGATION jusqu'au 16 déc.
à 20 h, jeudi au dim. inclus
CAFÉ THÉÂTRE QUARTIER-LATIN
4303, St-Denis (métro Mt-Royal) Rés: 843-4384

LA CARTE DE CONCERTS
chem PRÉSENTE
ROUGH TRADE
Mardi, 20 nov. - 21:00h
BILLETS 15.50\$
Mercredi, 21 nov. - 19 & 22:00h

Orchestre des Jeunes du Québec
SAISON 1984-1985
Série montréalaise
Uri Mayer
Gwen Hoebig, violoniste
COMPLÉT SUPPLÉMENTAIRE
23 nov. Sam. 24 nov. 20h
ROUSSEL
Petite suite, op. 39
MENDELSSOHN
Concerto pour violon en mi mineur, op. 64
KODALY
Danses de Galanta
BRAMMS
Variations sur un thème de Haydn
Redpath Hall, 3459 Mc Tavish
Billets: 5.50\$ réservations: 282-9465
soir du concert, Redpath Hall
Commandité par Hydro-Québec

CJAD PRÉSENTE
FATS DOMINO
SON ORCHESTRE DE 10 MUSICIENS
Jeudi, 22 nov. - 19 & 22:00h
BILLETS 18.50\$

Dînez en Belgique sans quitter Montréal, lors du Grand Festival Belge (et peut-être aurez-vous la chance de vous envoler vers Bruxelles).
Endives à la flamande, lapin au cidre, anguille au vert, cailles à la liégeoise, mousse liégeoise. Dans le cadre du Festival Belge, notre menu de 4 pages regorge de plats alléchants.
Ce dîner en Belgique est servi de 18h à 23h tous les jours, du 14 au 25 novembre, au restaurant Hugo.
Pour réserver votre table et assister à l'événement gastronomique de l'année, appelez le **879-1370, poste 203**
HÔTEL RÉGENCE HYATT MONTRÉAL
777, rue Université, Montréal, Québec H3C 3Z7
HUGO

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
La Traviata
de Verdi
Rideau: 20 heures précises
Les 20, 23, 26 novembre, 5, 8, 11 décembre
Complet
Avec:
Elena Mauti-Nunziata
Vinson Cole
Louis Quilico
Roland Gosselin
Jean-Clement Bergeron
Claude Letourneau
Therese Sayadian
Suzanne Raymond
Guy Piche
Chef d'orchestre:
Michelangelo Veltri
Mise en scène, décors et costumes:
Roberto Oswald
Costumiers:
Anibal Lapiz
Chorégraphe:
Brydon Paige
Maître des chœurs:
Rene Lacourse
Le chœur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Chef de chœur:
Jean Paul Jeannotte
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
842-2112

LUC PHANEUF PRÉSENTE
POUR LA DERNIÈRE FOIS SUR SCÈNE
PLUME LATRAVERSE
SHOW D'ADIEU ADIABLE
5 DÉC. 20H30
118 138 158
Habillez-vous en brun pour cette unique occasion unique
Théâtre St-Denis
1594 rue St Denis
Informations: 849-4211
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h - 21h

Le Reine Elizabeth
PROLONGATION JUSQU'AU 25 NOVEMBRE
arthur
THÉÂTRE VARIÉTÉS GOURMANDESES
présente
SPLÉNDEURS ET TRIOMPHES UNIVERSELS DE LA MUSIQUE
Tantôt au bord du rire, tantôt au bord des larmes mais toujours à fleur de cœur, un voyage extraordinaire dans le monde merveilleux de la musique avec
Janusz Wolny, baryton
Magdalena Kowalewska, pianiste virtuose
Un choix d'extraits d'opéras et d'opérettes, de chants de folklore et de succès populaires.
Du 11 octobre au 18 novembre 1984.
Du mercredi au samedi, 20 h 30.
Dimanche 20 h.
Prix d'entrée: mercredi, jeudi, dimanche — 4.50\$
Vendredi, samedi — 5.75\$
Pour réservations ou renseignements: 861-3511, poste 2227, 2228 ou 2230
Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

SAM LE 1 DÉC (2 SPECTACLES)



COREY HART

ROCKS THE SPECTRUM

18:30H BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI AUX GUICHETS DU SPECTRUM SEULEMENT - 12,50\$
AUCUNE BOISSON ALCOOLIQUE

22:00H BILLETTS EN VENTE LUNDI À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON - 12,50\$
SERVICE DE BAR RECULIER

SPECTRUM 318 Ste-Catherine W. Metro Place des Arts. inf. 861-5851

LES SPECTACLES SERONT FILMÉS ET ENREGISTRÉS AFIN D'ÊTRE TÉLÉDIFFUSÉS DANS LE MONDE ENTIER

CASSE-NOISETTE

20^e ANNIVERSAIRE
20 ans de spectacles féériques

Les grands Ballets Canadiens

la matinée du 22 décembre est une présentation spéciale de **la presse** & CKAC-97.3



NAULT/TCHAIKOVSKY

COMMANDITAIRE: Caron, Bélanger, Dallaire, Gagnon & Associés, Affiliés à Clarkson Gordon

21 décembre

BILLETTS: 22,75\$* 16,75\$* 8,75\$*

* Enfants, étudiants et troisième âge 11,75\$*

Téléphonez au 849-8681 et débitez à votre compte Visa, Mastercard, American Express, (entre 9h30 et 16h30).

* Ces prix incluent la redevance de 75¢ à la Place des Arts.

** Les étudiants et personnes du troisième âge devront s'identifier à chacune des représentations.

21, 22, 27, 28 et 29 décembre à 19h30
22, 23, 26 et 29 décembre à 14h00

Salle Wilfrid-Pelletier Guichets: 514 842 2112
Place des Arts Réservez au 75¢ sur tout billet de plus de 6 \$

Le Reine Elizabeth

BIENTÔT! arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES
PRÉSENTE



LA VIE PARISIENNE
de Jacques Offenbach

Une revue musicale au Arthur, Café Baroque de l'Hôtel Reine Elizabeth du 28 novembre au 30 novembre

Admission:
Mercredi,
Jeudi et dimanche: 4,50\$
Vendredi et samedi: 5,75\$

Début du spectacle: 21 h 00
Dimanche: 20 h 00
Samedi: 9 h 30, 22 h 30

Pour renseignements et réservations appelez au 861-3511 local 2227-2228 ou 2230

Les Productions de Café-Concert La Belle Époque inc.

Le Reine Elizabeth Hôtels CN

ckaj97 LA PLACE

PRESENTENT

DANIEL LAVOIE

HÔTEL DES RÊVES



GAGNANT DE 3 FÉLIX DE L'ADISQ

SUPPLÉMENTAIRES
JEUDI, VENDREDI 29, 30 NOV. 20 H

MISE EN SCÈNE GUY BONNIER

Une production de **M.L.R.F. Inc.** et **Sabourin**

Billets - Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h - Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)

SPECTRUM 318 Ste-Catherine Metro Place des Arts. inf. 861-5851

"PLUS ON EST DE FOUS PLUS ON LIT!"

Ne manquez pas d'assister et de participer à la soirée d'ouverture en «HOMMAGE AUX LECTEURS», mardi le 20 novembre. Des centaines d'auteurs(es) y ont été invités(es). Dès 17h, des activités de toutes sortes vous y attendent: une amusante chasse aux autographes, un encan où vous pourrez miser sur des textes inédits et, en grande première, «LE PETIT GALA DES FOUS DU LIVRE», un spectacle humoristique qui vous fera découvrir les talents cachés de plusieurs auteurs(es).

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Du 20 au 25 novembre 1984 • Place Bonaventure

MARDI 20 de 17h00 à 22h00 MERCREDI 21 de 12h00 à 22h00 JEUDI 22 de 12h00 à 22h00 VENDREDI 23 de 12h00 à 22h00 SAMEDI 24 de 10h00 à 22h00 DIMANCHE 25 de 10h00 à 18h00

EN COLLABORATION AVEC **la presse**

Le Messie

HANDEL

BASILIQUE NOTRE-DAME
18, 19 et 20 décembre à 20h00

CHARLES DU TOIT, chef d'orchestre
ERIE MILLS, soprano
MAUREEN FORRESTER, contralto
MARK DU BOIS, ténor
ALLAN MONK, baryton
CHOEURS DE L'OSM, Wayne Riddell, dir.

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts (+0,75\$) et aux comptoirs TICKETRON (+0,95\$) (+ frais de service)

1005-12-505-7-505

Commanditaire: **McLEOD YOUNG WEIR**



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

29^e SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

DU 7 AU 22 DÉCEMBRE 1984
 HALL D'EXPOSITION OUEST
 PLACE BONAVENTURE

DES PRÉSENTS DE MAINS!

Collaboration de **Consolidated Bathurst Inc.**
PRO MUSICA présente



GARY KARR contrebasse
EUGENIA ZUKERMAN flûte
HARMON LEWIS piano

Programme: Corelli, Torelli, C.P.E. Bach, Haydn, Schumann, Poulenc, Köhler, Bottesini.

LUNDI 3 DÉCEMBRE — 20 h
 Billets: 10\$, 8\$, 6\$ — Étudiants 7/25 ans: 5\$
 Pro Musica — 1410, rue Stanley, bureau 408 — 845-0532

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts
 Guichets: 514 842 2112

SHOSTAKOVITCH
 A NEW YORK



DE TOUJOURS!
 A MONTRÉAL

WEBER, COPLAND, PORTER, BERNSTEIN...
 SOUS LA DIRECTION DE IWAN EDWARDS
 (RODOLPH SLAPKOFF FRANCIS)

VEND. 23 NOV. 20 h
THÉÂTRE F.A.C.E.
 3449 University (métro McGill)

RENS. 484-4224
694-5964

BILLETTS: 8\$ ADULTES
 5\$ ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR

Chœur St-Laurent / St Lawrence Choir

CONCERT EXCEPTIONNEL
 Mme **FABIENNE THIBEAULT**
 et
LE CHOEUR DE PAUL 70 voix mixtes
 dir. P.A. Gagné

dans LES CHANTS AIMÉS
 répertoire: "La Bonne Chanson"

en l'Église Saint-Esprit
 de Rosemont
 2851, rue Masson

JEUDI, le 6 DÉCEMBRE 1984
 20 heures



Billets en vente à tous les comptoirs ticketron 10\$

arts et spectacles c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Jean Marc Chaput



LE CHAMPION C'EST TOI!

2 DERNIÈRES CE SOIR et DEMAIN

CE SOIR jusqu'au 18 nov. 20 h 30
 9,25\$ - 11,25\$ - 13,25\$ - 16,25\$

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts
 Guichets: 514 842 2112
 Redevance de 0,76\$ sur tout billet de plus de 6\$

BEBERT LE TATOUÉ

son accordéon et ses complices vous attendent au
BAL DU BEAUJOLAIS NOUVEAU
 ce soir à 21h
 À L'UNION FRANÇAISE
 429, avenue Viger est
 Métro Champ-de-Mars 845-5195



MONTY CANTSIN

SIX FINGER CLUB



SAMEDI 1 DÉC. À 21H00

5240, avenue du Parc
 inf. 270-7848
 Billets au Club Soda, Ticketron, Dutchy's et Phantasmagoria.

ERGOC, Budweiser, First Aid Brigade

EARTHA KITT

Plus légendaire que jamais

du 14 au 18 novembre 21h

présente par **LOWENBRAU**

SUPPLÉMENTAIRES
SAM. 24 nov. 19 h 30 et 22 h 30



Billets — Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h — Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)

310 0, Ste-Catherine
 Metro Place des Arts inf. 861-5851

NOUVEAU SPECTACLE



Le Caf' Conc'

La critique est unanime: "Le Caf' Conc' présente en ce moment la meilleure revue musicale de son histoire"... "Beaucoup de vivacité, de lumières, de plumes"...

En semaine, 21h et 23h.
 Le samedi à 20h30, 22h30 et 0h30.

38\$ * **12\$**
 Dîner et spectacle: 2^e spectacle seulement:
 *incluant une consommation du lundi au jeudi

CP Hôtels & Le Château Champlain

Partons avec les **Grands Explorateurs!**



TORNGAT
 PAYS DES MAUVAIS ESPRITS
 (UNGAVA LABRADOR)

SIX FILMS D'EXPLORATION

Un film palpitant, présenté en première mondiale!

THÉÂTRE ARLEQUIN
 Tél.: 288-4261

Horaires:
 lun., mar., mer. 20h
 jeu., ven., sam. 19h et 21h30
 dim. à 13h30, 16h et 20h

Redevance de 0,76\$ sur tout billet de plus de 6\$

310 0, Ste-Catherine
 Metro Place des Arts inf. 861-5851

LES CONCERTS AIR CANADA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
 CHARLES DUTOIT

27-28 novembre
 ERICH KUNZEL
 WILLIAM TRITT, piano

Une soirée de rhapsodies
 Oeuvres de LISZT, ENESCO,
 RACHMANINOV,
 GERSHWIN et ELLINGTON

Commandite de:
 Air Canada

Billets:
 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, 1 heure avant le concert.

LES CONCERTS GALA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
 CHARLES DUTOIT

3-4 décembre
 DAVID ATHERTON
 YO-YO MA, violoncelle

HÉTU Mirages
 ELGAR Concerto pour violoncelle
 BRAHMS Sérénade no 1

Commandite de:
 Les Minoteries Ogilvie Limitée

Billets:
 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, 1 heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

DANSE

Anik Bissonnette: force et fragilité

Anik Bissonnette du Ballet Eddy Toussaint a maintenant une longue habitude de la danse avec son partenaire usuel, Louis Robitaille. Mais pour son prochain rôle dans le pas de deux *Mantodea* (mante religieuse), un ballet du chorégraphe Vassili Sulich sur l'extrait d'une suite contemporaine pour grand orchestre du compositeur yougoslave Vitoimir Trifunovic, il y a, me dit-elle en entrevue cette semaine, une petite note de piquant qui ne semble pas lui déplaire. « Dans *Rose Latulipe*, c'est lui (en Diable) qui m'écrase, mais cette fois-ci, c'est moi! »



Anik Bissonnette dans « Concerto en mouvements ».

JEAN-PAUL BROUSSEAU

Qui a jamais vu Anik Bissonnette danser *Un simple moment*, un pas de deux de M. Toussaint pour elle et Louis Robitaille sur l'Adagio d'Albinoni, s'en souviendra longtemps; l'oeuvre a maintenant été dansée « peut-être 200 fois ». Pour le rôle-titre de *Rose Latulipe*, son pas de deux avec le Diable est suivi immédiatement d'un difficile solo; avec la fatigue déjà accumulée, on peut parler au moins de résistance supérieure.

Mais pour *Mantodea*, elle avait, encore lundi dernier, avant de le danser pour la première fois mercredi à Rimouski, une certaine appréhension — sinon une appréhension certaine. « La première fois qu'on nous a montré le vidéo de cela, je me suis dit qu'on n'y arriverait jamais. Même en répétition, au studio, je reste par terre 10 minutes, à la fin, pendant qu'on fait les corrections. Je me demande encore si je vais avoir la force de revenir en scène saluer quand ce sera fini... »

Et pourtant... Je lui fais remarquer qu'elle et Louis Robitaille disaient la même chose, au début des répétitions d'*Un simple moment*, à l'hiver de 1980. Maintenant ça va, dit-elle en substance. Mais c'est une chose qu'il faut encore répéter soigneusement à chaque fois qu'il s'agit de le représenter; l'habitude n'a rien enlevé à la difficulté intrinsèque du morceau.

Mais en voyant ce *Mantodea* lors d'une dernière répétition avec le chorégraphe lui-même l'été dernier, en studio, je me suis dit deux choses: 1) ça va faire sensation; 2) ils vont se casser les membres! Effectivement, la création de l'oeuvre, qui devait avoir lieu fin août lors des programmes de la compagnie à Terre des Hommes, a dû être reportée car Louis Robitaille s'est... foulé une cheville en le répétant, la veille même!

Mantodea sera donc dansé seulement pour la seconde fois en public, à Montréal, lors du second des trois programmes de la compagnie à la salle Maisonnette, le 30 novembre.

C'est en parlant du Premier

Concours international de ballet d'Helsinki, l'été dernier, qu'on aborde la question des limites de la force physique et nerveuse.

Comme on sait, Louis Robitaille et Anik Bissonnette ont été désqualifiés des épreuves de ballet classique pour avoir choisi le pas de deux du *Lac des Cygnes* qui ne comporte pas de variations ni coda, mais ils ont mérité pour M. Toussaint la Médaille d'or de chorégraphie contemporaine du Concours *Un simple moment*.

« Simple maintenant, de dire Anik Bissonnette au sujet de cette disqualification. Nous avons contacté l'ambassade du Canada à Helsinki pour vérifier si le pas de deux du *Lac des Cygnes* ferait l'affaire et on nous a dit que oui — d'autant plus qu'il en fallait un ne durant pas plus de 10 minutes, ce qui est exactement la longueur de cette oeuvre-là. »

Dans la livraison d'octobre du magazine *Dancing Times* de Londres, on lit sous la signature du critique John Gregory: « The most flawless rendering of a modern pas de deux came from Canadians Anik Bissonnette and Louis Robitaille. Their total ab-

sorption and gentle eloquence made these two non-prize winners the heroes of the competition. » Mary Clarke dit pour sa part d'eux qu'ils sont « very gifted indeed ».

Ils ont quand même été vus par les sommets mondiale de la danse qui étaient dans le jury, notamment Yuri Grigorovitch de l'URSS, Robert Joffrey des Etats-Unis, respectivement

président et vice-président du jury, ainsi que, entre autres, Alexander Grant de Grande-Bretagne, l'ancien directeur artistique du Ballet national de Toronto.

Et puis, tout n'est pas perdu. « J'avais accepté d'aller à Helsinki parce que ça me donnait l'occasion de travailler du répertoire classique, ce que je n'avais jamais fait chez Eddy Toussaint alors que ma soeur (jumelle) Sophie, elle, a fait tout ça dans ses cours aux Grands Ballets Canadiens. »

Elle avoue, d'ailleurs, qu'elle a besoin d'être poussée, peut-être un peu provoquée pour les choses difficiles. « J'ai toujours été comme ça, avoue-t-elle. Je commence toujours par dire que c'est trop difficile et que je ne pourrais jamais... »

A la voir danser, la nervosité ne se voit pas, mais l'assurance; Anik Bissonnette a toujours l'air de savoir exactement ce qu'elle veut faire, et le fait sans effort visible. « Mais à Helsinki, je n'ai jamais dansé dans des conditions pareilles. Parfois, mes mains tremblaient, mais à Helsinki, mes jambes tremblaient! Parce qu'avec des juges comme ceux-là, il n'a pas de tricherie possible. La cinquième position, c'est la cinquième position et ça n'a rien d'approximatif. J'étais contente quand je suis revenue, mais sur place... »

Sérénité? En lui demandant par curiosité sa date de naissance — février 1962 — je constate qu'elle est née (cinq minutes après sa jumelle Sophie, dit-elle) l'année qui amenait dans son signe, le Verseau, un amas planétaire qui ne se reproduira pas avant des siècles. Six astres y sont groupés: Soleil, Mercure, Venus, Mars, Jupiter et Saturne. Fut-elle née le quatre ou le cinq au lieu du neuf que la Lune, maintenant passée en Bélier, s'y serait trouvée aussi.

Appréhension ou pas, Anik Bissonnette, à ce qu'il faut pour danser *Mantodea* — sans doter les 15 minutes de danse les plus difficiles de sa vie. La mante religieuse ne dévore-t-elle pas son mâle après l'accouplement?

«La musique vous porte malgré vous»

SUITE DE LA PAGE 1

dama *Butterfly*). Elle fit ses débuts au Metropolitan (ce qu'elle appelle « la vitrine ») en 1977, dans *La Traviata*, avec Quilico en Germont (qu'elle retrouvera à Montréal), mais elle y chanta « non officiellement » un peu plus tôt, remplaçant au dernier moment Renata Scotta dans *La Bohème* — pour Mimi, of course, et non pour Musetta, rôle que Scotta chante également (Elena se cache le visage lorsque nous parlons de la Musetta de la Scotta).

Ses débuts au Teatro Colon de Buenos Aires eurent lieu l'année suivante, 1978, en *Nedda*. Elle a également paru aux Arènes de Vérone, « amphithéâtre immense, mais où il est très facile de chanter, explique-t-elle, car le moindre chuchotement se rend jusqu'aux derniers rangs ». Puis, ce furent les pays germaniques: Hambourg, Munich, Vienne, pour des rôles mozartiens, mais italiens seulement: dans *Don Giovanni* et *Così fan tutte*. Et puis Aix-en-Provence, toujours pour Mozart en italien.

Un jeu «naturel»

Rien en allemand, donc, mais, en revanche, quelques rôles fran-

çais: Manon, Thaïs, Micaëla, Marguerite (de *Faust*) et Leïla (des *Pêcheurs de perles*). « Le français est une langue très difficile à parler mais si belle à chanter! » Elena entonne un bout de Thaïs et je suis convaincu! Son principal professeur fut Gina Cigna, qui fut une grande cantatrice et qui était d'ailleurs française. L'art dramatique, elle l'a travaillé pour ainsi dire toute seule. « Il s'agit tout simplement de jouer de la façon la plus naturelle possible. Le texte vous dit tout ce que vous avez à faire et la musique vous porte malgré vous... »

Elena Mauti-Nunziata décrit sa voix comme un « soprano lyrique s'ouvrant depuis peu sur le lirico-spinto », c.-à-d. devenant un peu plus dramatique. De Violetta de *La Traviata*, elle peut donc passer maintenant à Leonora d'*Il Trovatore*. Pour elle, les difficultés du rôle de Violetta sont « à la fois vocales et dramatiques: vocales au premier acte surtout, mais dramatiques dès après ce moment-là ». Elle a eu pour partenaires les plus célèbres ténors actuels: Luciano Pavarotti, Plácido Domingo, Alfredo Kraus, et s'est toujours bien entendue avec tous, précise-t-elle. « Tout le monde est toujours gentil avec moi parce que je suis toujours gentille avec tout le monde. Je suis l'amie de tous les chanteurs... et de toutes les chanteuses. » Elle porte à la ville des lunettes très épaisses: comme Callas, elle est très myope. Sur scène, elle porte des verres de contact.

Elena Mauti-Nunziata et son mari habitent Rome. Ils rentreront à la maison après l'engagement montréalais. La chanteuse fera ensuite des concerts à Palerme puis à l'autre bout du monde, à Séoul, en Corée, elle chantera *Butterfly* à Turin et *Traviata* à Hartford, Conn., et inaugurerà le 4 juillet la saison des Arènes de Vérone dans *Trovatore*. Des retours au Metropolitan et à La Scala? Rien pour l'instant... Elle n'a pas encore fait d'enregistrements mais elle connaît certains «pirates» tirés de ses représentations de *Thaïs* et *Puritani*.



Photo Michel Gravel

E. Mauti-Nunziata.

Helene Lévesque chorégraphe danseuse
amalgame
CE SOIR DEMAIN 20h30
3^e étage 3655 boul. St-Laurent rés. (842-3532)

L'IMPROVISATION À L'ARCANES
Tous les lundis à 20h30
Lundi, 19 novembre
ROUGE versus JAUNE
BLEU versus NOIR
3141, 2^e étage, Longueuil
679-2504

LE CHOEUR de l'Église St. Andrew and St. Paul (avec orchestre)
dirigé par Wayne Riddell présente
L'ORATORIO DE NOËL DE J.S. BACH PARTIES I, II, III, V, VI
L'ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL (angle Bishop et Sherbrooke)
Le dimanche 18 novembre 1984 - 20h00
OFFRANDE BIENVENUE À TOUS

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE présente une création du théâtre de carton

LE SOUS-SOL DES ANGES

de Louis-Dominique Lavigne

... une rare occasion d'épier de près le vécu d'une bande d'adolescents. Dominique Demers, Le Devoir

Avec: Marie-Johanne Adam, Marc Gendron, Normand Canac Marquis, André Poulin, Clément Cazalès, Alice Ronfard, Diane Chevalier

Du 8 au 25 novembre
Vendredi, samedi, 20 h / Dimanche, 14 h
Matinées scolaires: 14, 15, 16, 21, 22, 23 novembre

En collaboration avec Alcan

Salle Le Tritorium, 255 Ontario Est, Montréal 288-7211

PIERRE VERVILLE

CE SOIR DEMAIN 21 h

Club Soda 5240, av. du Parc 270-7848 Budweiser

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT MOZART

Soliste: LUDWIG SEMERJIAN, piano

Symphonie n° 29 en la majeur K.201

Concerto pour piano n° 20 en ré mineur K.466

CONCERT GRATUIT

grâce à une subvention spéciale du «Music Performance Trust Funds»

Dimanche soir, 25 novembre 20 h 30

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH (entre Eaton et La Baie)

arts et spectacles c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

JOE Chorégraphie - JEAN PIERRE PERREAULT

AU THÉÂTRE MARIE GÉRIN-LAJOLIE DE L'UNION 1455 rue St-Denis (Métro Berri)

14 au 24 NOVEMBRE à 20h30 (Relâche le lundi 19 NOVEMBRE)

RES: 282-3456 INF: 276-2694

BILLET: \$9/\$7 (ÉTUDIANTS ET AGE D'OR) TARIF DE GROUPE

Club Soda et Budweiser présentent

CE SOIR présente PIERRE VERVILLE 22-23-24-25 NOVEMBRE

Gerry Boulet JEUDI 20 NOVEMBRE

DOUG AND THE SLUGS SAMEDI 1^{er} DEC.

MONTY CATSIN TOUS LES LUNDIS 1,98\$

Showcase '84 TOUS LES MARDIS 5,97\$

LA SID. TOUS LES MARDIS 5,97\$

Soirée d'improvisation en danse cette semaine COMPLÈTEMENT GRATUITE

EMPIRE DES FUTURES STARS BILLET AU CLUB SODA ET TICKETRON 270-7848 5240, av. du Parc

PRESENTÉ PAR **ROMEO VOID**

MERCREDI 28 NOV. À 21 h

BILLET: PRÉVENTE: 13⁰⁰\$

Billets — Au guichet du SPECTRUM Et à tous les comptoirs TICKETRON 310 O. St. Catherine Métro Place des Arts Inf. 861-5851

Les Heures de la Place
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Conférences Courvoisier sur l'art
par Jean-Claude Planchard Chicago
Le dimanche 18 novembre, à 11 heures au Théâtre Maisonnette. Billet: 2,50\$
Présenté grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.

Concerts-midi
Vincent Dionne, Julien Grégoire, Michel Dupire, percussionnistes; Jean Coriveau, clavier électronique; Marc Bélanger, violoniste
Oeuvres de Vincent Dionne
Animation: Pierre Mollet


Le mercredi 21 novembre, à midi, au Piano noble de la Salle Wilfrid Pelletier
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le concert. Lunch: 3\$
Présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

Art du mouvement
Le Ballet Eddy-Toussaint de Montréal
Animation: Henri Barras

Le jeudi 22 novembre, à midi, au Piano noble
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le spectacle.
Lunch: 3\$.

SPECTACLES

Artistes ASSOCIÉS présente le **GRAND BALLET DE TAHITI**



vend. 16 nov. VALLEYFIELD	dim. 25 nov. TROIS-RIVIÈRES
sam. 17 nov. CORNWALL	merc. 28 nov. RIMOUSKI
dim. 18 nov. LAVAL	jeudi 29 nov. MATANE
lundi 19 nov. MANIWAKI	vend. 30 nov. QUÉBEC
mardi 20 nov. VAL D'OR	sam. 1 ^{er} déc. QUÉBEC
merc. 21 nov. ROUYN	mardi 4 déc. OTTAWA
jeudi 22 nov. AMOS	merc. 5 déc. DRUMMONVILLE
sam. 24 nov. SHERBROOKE	jeudi 6 déc. JOLIETTE

à MONTRÉAL

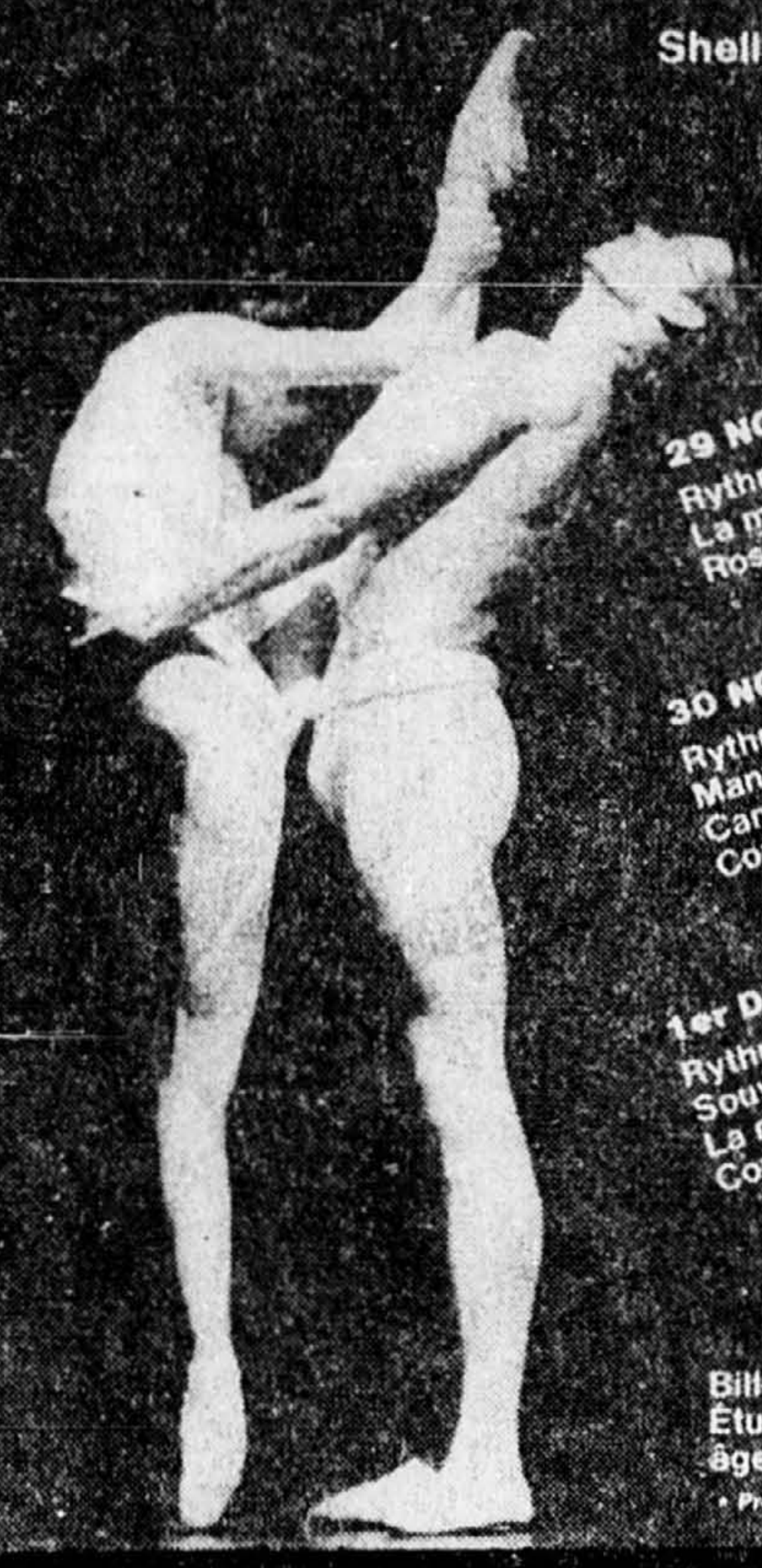
vend. 7 décembre 20 h 30
sam. 8 décembre 19 h 00 - 22 h 00

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs **TICKETRON**
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Ballet Eddy Toussaint de Montréal

Présenté par Alcan, Lavalin, Shell, Hydro-Québec



29 NOVEMBRE à 20 h
Rythmes et couleurs
La mer
Rose Latulipe

30 NOVEMBRE à 20 h
Rythmes et couleurs
Mantodea
Cantates
Concerto en mouvement

1^{er} DECEMBRE à 20 h
Rythmes et couleurs
Souvenir
La mer
Concerto en mouvement

Billets: 18\$, 15\$, 12\$
Étudiants et troisième âge: 10\$
* Programme sujet à changement

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

L'ENSEMBLE **ARIOLON**

Barthold Kuijken: présente le **Wieland Kuijken:**
flûte baroque viole de gambe
Sigiswald Kuijken: **Quatuor Kuijken** Robert Kohnen:
violin baroque clavecín

« BACH ET LECLAIR »

23 NOVEMBRE 20 H

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke ouest (metro McGill)
Reservation: 354-5795

Billets réguliers: 12\$
Étudiants et âge d'or: 10\$
en vente chez LETTRE-SON
1005, rue Laurier ouest, Outremont

et LUC PHANEUF présentent **« EXCEPTIONNELLEMENT »**

Gerry Boulet
CHANTEUR D'OFFENBACH



AVEC: MICHEL GÉLINAS, PAT MARTEL, BRÉEN LEBOEUF, LUC GAUTHIER, JEAN-PIERRE LIMOGES

DU JEUDI 22 NOV. AU SAMEDI 24 NOV. À 21 h 00

SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI À MINUIT

Billets au Club Soda et Ticketron
5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

Club Soda
Budweiser

PAUL PICHÉ



"La musique est plus actuelle, avec les meilleurs musiciens en ville... Jamais il n'a été aussi à l'aise sur les planches. Jamais il n'a été aussi entraînant..."
Jean Beauoyer — La Presse

"Sur scène, il bouge, danse et tourne avec une aisance qu'on ne lui connaissait pas... On l'aime pour ce qu'il est: pour son naturel un peu rustre... son rire démoniaque et sa conscience sociale!"
Mireille Simard — Le Devoir

EN SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 23 NOV. 21H00

Billets — Au guichet du SPECTRUM tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h
— Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)

318 O. Ste-Catherine
Métro Place-des-Arts inf. 861-5851

Une présentation



Une production Alain Simard et Spectra-Scène
"NOUVELLES D'EUROPE" sur étiquette AUDIOGRAM

NEW MUSIC FOUNDATION
DIMANCHE 20 DÉC. À 21H

General PUBLIC



AVEC: David Walkling et Ranking Roger (anciennement de English Beat), Mickey Billingham et Stoker (anciennement de Dexy's Midnight Runners), Horace Panter (anciennement des Specials) et Kevin White

Billets — Au guichet du SPECTRUM et à tous les comptoirs TICKETRON
318 O. Ste-Catherine
Métro Place des Arts inf. 861-5851

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada encourage la réalisation de projets novateurs, qu'il s'agisse de nouvelles orientations dans la création artistique, de la redéfinition des limites des formes actuelles, de l'interdisciplinarité, ou encore de l'activité qui tient compte des nouveaux besoins en art.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les projets sont évalués par des comités de sélection régionaux, un processus d'environ quatre mois.

La date limite pour soumettre une demande au prochain concours est le 15 janvier. La date limite du concours suivant est le 1^{er} mai.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée avant de soumettre une demande. Les formulaires doivent être obtenus et retournés avant la date limite.

Pour renseignements, écrire à:



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

MICHEL LEMIEUX

SOLIDE SALAD · MUSIQUE · PERFORMANCE



L'événement d'automne 84 de retour

LA CRITIQUE

"Lemieux's Music is as strong as his visual sense... a wonderful illusion."
The Seattle Times

"Michel Lemieux is an artist who takes his talents beyond the edge of creativity and transforms the act making into one of magic."
The Province Vancouver, B.C.

"Lemieux captivating."
The Edmonton Journal

"Salade complex but dazzling."
The Edmonton Sun

« Le show de l'année. »
Francine Grimaldi, R.-C.

« Performer qui comble ses fans. »
Martin Smith, Journal de Montreal

« Michel Lemieux reinvente le spectacle avec solide salad. »
Jean Beauoyer, LA PRESSE

"It's different impressive and an artistically honest piece of work."
Martin Siberok, The Gazette



Métro Place-des-Arts
318 O. Ste-Catherine, 861-5851
Billets en vente au guichet de 9h à 22h et à tous les comptoirs **TICKETRON**

Du 13 au 16 décembre 21h00
BILLET EN VENTE MAINTENANT
Une production ARTISTES & ASSOCIÉS et MUSIQUE PERFORMANCE
Avec la collaboration de Radio-Québec

CINÉMA

EN PRÉMIÈRE

LE DERNIER GLACIER

Film québécois (1984) écrit et réalisé par Roger Frappier et Jacques Leduc. Images: Jacques Leduc. Pierre Letarte. Montage: Monique Fortier. Musique: René Lussier, Jean Derome, Michel Rivard, Philippe McKenzie. Avec Robert Gravel, Louise Laprade, Michel Rivard, Martin Dumont, Marie Saint-Onge, Renato Battisti. 87 min. Berril 4 (Pour tous).

Hiver 83. Pendant que Sherville ferme ses portes, un couple se sépare. Attirés dix ans plus tôt par la prospérité du nord, Raoul et Carmen ne se font plus d'illusion quant à leur avenir dans cette ville. Autour d'eux, c'est le même désenchantement. Signe caractéristique, le train du Labrador qui

ramène Raoul vers le sud, content plus de voyageurs que de minéral de fer.

LES GUERRIERS DU BRONX 2 (The Bronx Warriors no 2)

Film italien (1984) d'Enzo G. Castellari. Avec Henri Silva, Valérie Dobson, Timothy Brent, Vic Morrow. 87 min. Saint-Denis 2 (14 ans).

A sa sortie de prison, un homme se met au service d'une société immobilière pour déloger des locataires indésirables installés illégalement dans certains immeubles du Bronx. Une journaliste dénonce ses méthodes peu orthodoxes. Elle fera l'objet de représailles de la part d'une dangereuse bande.

JIGSAW MAN

Film britannique (1984) de Terence Young. Scénario: Jo Eisinger, d'après le roman de Dorothea Bennett. Images: Freddie Francis. Montage: Peter Hunt, Alan Strachan, Derek Trigg. Avec Michael Caine, Laurence Olivier, Susan George, Robert Powell, Charles Gray, Michael Medwin, Anthony Shaw, Maureen Bennett. 94 min. La Cité 3 et Palace 3 (Pour tous).

Un homme au passé irréprochable, Sir Philip Kimberley (Michael Caine), qui était à la

tête des Services secrets britanniques, décidait en 1974 de passer du côté des Soviétiques. Des années plus tard, les Soviétiques le retournent en Angleterre, rajeuni en apparence et complètement changé physiquement. Mais les Russes et les Britanniques risquent d'être très surpris par le comportement de l'espion revenu du froid.

JUST THE WAY YOU ARE

Film américain (1984) de Edouard Molinaro. Scénario: Allan Burns. Images: Claude Lecomte. Montage: Claudio Ventura. Georges Klotz. Musique: Vladimir Cosma. Avec Kristy McNichol, Michael Ontkean, Kari Hunter, André Dussolier, Catherine Salviat, Robert Carradine, Alexandra Paul, Lance Guest, Gérard Jugnot. 96 min. La Cité 2, Kent 1, Palace 6 et Dorval 1 (Pour tous).

Une jeune musicienne américaine (Kristy McNichol) n'arrive pas à faire son choix parmi ses nombreux prétendants. En vacances dans les Alpes, au cours d'un bal masqué, elle ajoute plusieurs conquêtes à son tableau de chasse. Mais en apercevant Peter (Michael

Ontkean), un photographe internationalement reconnu, elle jettera bas les masques. Ce film marque les débuts dans le cinéma américain d'Edouard Molinaro, le célèbre réalisateur de «La Cage aux folles». Le tournage (à Toronto, Paris et Megeve) en était à trois semaines de la fin quand la comédienne principale fut atteinte d'une maladie grave, ce qui obligea la production à une interruption d'un an.

NO SMALL AFFAIR

Film américain (1984) de Jerry Schatzberg. Scénario: Charles Bolt, Terence Mulcahy. Images: Vilmos Zsigmond. Montage: Priscilla Nedd, Eve Newman, Melvin Shapiro. Musique: Rupert Holmes. Avec Jon Cryer, Demi Moore, George Wendt, Peter Franchette, Elizabeth Daily, Ann Wedgeworth. 102 min. Laval 1 (Pour tous).

En apercevant à travers la lentille de son appareil une beauté de 23 ans, un photographe amateur de 16 ans décide qu'il ne s'agit pas là d'une mince affaire. Il appert que la fille (qui est également man-

nequin) veut devenir une chanteuse. L'apprenti photographe lui vient en aide. Il aura droit en échange à un «cadeau» auquel rêvent tous les adolescents de son âge.

UN AVOCAT ALLEMAND (Morgen in Alabama)

Film ouest-allemand (1984) de Norbert Kückelmann. Scénario: Kückelmann, Thomas Petz, Dagmar Kekulé. Images: Jürgen Jäger, Renato Fortunato. Montage: Sigrun Jäger. Musique: Markus Urchs. Avec Maximilian Schell, Lena Stolze, Robert Aldini, Wolfgang Kieling, Kathrin Ackermann, Dr. Manfred Rendl, Reinhard Hauff. 126 min. Parisien 4 (Pour tous).

Des coups de feu tirés par un jeune homme au cours d'une assemblée politique lui valent d'être arrêté, questionné et soupçonné d'appartenance à un groupe terroriste. Relâché faute de preuves, il disparaît. L'avocat chargé de sa défense continue l'enquête. Avec l'aide de la sœur du jeune homme, il décide de faire devant le juge une déposition à l'opposé de celle de l'accusé.

«Rigoureusement construit et impeccablement tourné». «Il est en train de devenir la surprise de la saison». «Touchant, efficace, sensuel et drôle». «Un des meilleurs films québécois à prendre l'affiche cette saison-ci». Franche Laurendeau, Luc Perreault, Ariane Emond, Richard Gay. Jacques et Novembre. UN FILM DE FRANÇOIS BOUVIER ET JEAN BEAUDRY À L'AUTRE CINÉMA JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

POUR LES ENFANTS À NOËL. RABAIS \$10.95. Maintenant offerts à prix réduit seulement 29\$ (PRIX RÉG. \$39.95). WALT DISNEY LES CLASSIQUES DE DISNEY EN VIDÉO. Quantités limitées. MAINTENANT EN VENTE AUX CINÉMAS SUIVANTS: PALACE DORVAL, IMPERIAL FAIRVIEW, LOEWS KENT.

Elle sut transformer un plâtre banal en pantoufle de verre et trouver le courage de devenir une autre personne. Elle-même. just the way you are. quand tout le reste vous échappe. KRISTY MCNICHOUL, MICHAEL ONTKEAN. LA CITÉ: SAM. DIM. 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40. SEM. 6.00, 7.50, 9.40. KENT: SAM. DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.25. SEM. 7.30, 9.25. PALACE: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11.15. DORVAL: SAM. DIM. 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05. PALACE 6, KENT 1, DORVAL 1, LaCité 2.

UNE PERLE! Le film romantique de l'année! ANNE BANCROFT EST ÉTONNANTE! POUR TOUS. Garbo TALKS. P.V. MARIE: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25. PLACE VILLE-MARIE. CINÉMA 2 866-0689.

«THE BROTHER FROM ANOTHER PLANET»... Une comédie de science-fiction captivante et rafraîchissante. C'est toute une aventure! -Bill Brownstein, The Gazette. POUR TOUS. THE BROTHER FROM ANOTHER PLANET. a new film by John Sayles. P.V. MARIE: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10. PLACE VILLE-MARIE. CINÉMA 1 866-0689.

Choose Me. UNE COMÉDIE SÉRIEUSE. YORK: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. YORK. 1487 ST-CATHERINE O. 937-8788. 14 ANS.

«Un long métrage de fiction adoptant la stylisation et le détachement souvent teinté d'humour, de clins d'oeil... et d'un charme doux amer!» POUR TOUS. SAN FRANCISCO. TREIZE ANS ET DES RÊVES PLEIN LA TÊTE. LAISSE BEDON OU LAISSE TOMBER. Voler la somme nécessaire à leur départ afin de faire revivre les souvenirs d'ailleurs et d'autrefois! Mais... la réalité crue se charge de casser le projet! "Nul doute que ce film vous fera penser aux Quatre cent coups de TRUFFAUT!" Danicie Parra (Revue Cinema). ÉLYSÉE. DÈS VENDREDI 23 NOVEMBRE. 35 MILTON 842-6053.

INDIANA JONES et le TEMPLE MAUDIT. Version Française de INDIANA JONES and the TEMPLE OF DOOM. 14 ANS. ZOMMÉ (ÉCHÉC DÉROGÉ) ou PARISIEN SEULEMENT. ADULTES: \$5.50. ADOLESCENTS (14-17 ans avec preuve d'identité avec photo): \$5.00. CLUB ÂGE D'OR Cinémas Unis: \$2.25. Le PARISIEN 1. 480 ST-CATHERINE O. 866-3856. GREENFIELD PARK 1, VERSAILLES 1, LAVAL 1.

UN FILM DÉLICIEUSEMENT DRÔLE. George Burns est excellent... quel charmant spectacle! POUR TOUS. OH, GOD! YOU DEVIL. C'est drôle, tous deux ressemblent à Georges Burns! GEORGE BURNS "OH, GOD! YOU DEVIL". LA CITÉ: 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30. SEM. 6.00, 7.45, 9.30. KENT: SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. SEM. 7.00, 9.00. PALACE: 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.25. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30. DORVAL: SAM. DIM. 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. PALACE 2, KENT 2, DORVAL 2, LaCité 1.

«**** «BODY DOUBLE» est brillamment conçu et impeccablement exécuté. DE PALMA est au pinacle avec cette production. Un superbe film.» -Bill Brownstein, THE GAZETTE. 18 ANS ADULTES. BODY DOUBLE. VOUS NE POURREZ EN CROIRE VOS YEUX! COLUMBIA PICTURES. PALACE: 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30. FAIRVIEW: SAM. DIM. 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20. SEM. 7.15, 9.20. FLEUR DE LYS: 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05. PALACE 1, FLEUR DE LYS, FAIRVIEW 2.

MICHAEL LAURENCE SUSAN ROBERT CAINE OLIVIER GEORGE POWELL. «★★★★» -Gene Siskel, CHICAGO TRIBUNE. Une adorable histoire d'espions où Laurence Olivier et Michael Caine redeviennent le même charmant duo que dans «Steuth». -Judith Crist. Un film plein de vie, varié, vigoureux... encore rehaussé par le jeu de Laurence Olivier. -New York Times. LA CITÉ: SAM. DIM. 12.40, 2.30, 4.20, 6.10, 8.00, 9.50. SEM. 6.10, 8.00, 9.50. PALACE: 12.15, 2.05, 3.55, 5.45, 7.35, 9.30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30. PALACE 3, LaCité 3.

IRRRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE! -Stephen Scafer, US Magazine. POUR TOUS. AMERICAN DREAMER. LOEWS: 12.05, 2.00, 3.55, 5.50, 7.50, 9.50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.45. LE CINÉMA: SAM. DIM. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20. SEM. 7.15, 9.20. DORVAL: SAM. DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. SEM. 7.00, 9.00. LOEWS 1, LE CINÉMA, DORVAL 3.

GIORGIO MORODER. POUR TOUS. METROPOLIS. PAT BENATAR, FREDDIE MERCURY, LOVERBOY, BONNIE TYLER, ADAM ANT, JON ANDERSON, BILLY SQUIER, GIORGIO MORODER. PALACE: 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40. SAM. DERNIER SPECTACLE 11.30. PALACE 4.

8 sem. Irreconcilable Differences. POUR TOUS. RYAN O'NEAL, SHELLEY LONG, DREW BARRYMORE. LOEWS 5. 954 ST-CATHERINE O. 861-7437. FLEU.

«LE FILM LE PLUS FASCINANT DE L'ANNÉE!» Une performance puissante et éblouissante de Diane Keaton. Elle devrait se mériter un Oscar. -Jack Kroll -NEWSWEEK. Un des meilleurs films de l'année. Dès maintenant, je crois que Diane Keaton sera en lice pour l'obtention d'un trophée. -Leonard Maltin, Entertainment Tonight. 14 ANS. THE LITTLE DRUMMER GIRL. IMPÉRIAL: 12.00, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. FAIRVIEW: SAM. DIM. 12.30, 2.45, 5.05, 7.20, 9.35. SEM. 7.20, 9.35. IMPÉRIAL, FAIRVIEW 1.

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINEMA

Astre (1): «Les guerriers du Bronx II». En sem., 20:00; sam., dim., 13:00, 16:20, 19:45. «Surprise Party». En sem., 18:10, 21:35; sam., dim., 14:40, 18:00, 21:20.

Astre (2): «Splash». En sem., 21:05; sam., dim., 13:30, 17:30, 21:30. «La nuit de l'évasion». En sem., 19:10; sam., dim., 15:30, 19:30.

Astre (3): «Ghostbusters». En sem., 18:05, 21:40; sam., dim., 14:15, 18:15, 21:55. «Ou sont les mecs?». En sem., 20:00; sam., dim., 13:00, 16:35, 20:10.

Astre (4): «Les rues de feu». En sem., 18:10, 21:40; sam., dim., 14:50, 18:20, 21:50. «Opération Foxbat». En sem., 19:50; sam., dim., 13:00, 16:30, 20:00.

Beaver: «High School Memories». 11:50, 14:15, 16:40, 19:05, 21:25. «Star Virgin». 11:00, 13:25, 15:50, 18:10, 20:30.

Berri (1): «La Guerre des tuques». 12:30, 14:40, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.

Berri (2): «Le Bal». 12:30, 14:40, 16:50, 19:10, 21:20.

Berri (3): «Femmes de personne». 12:40, 14:45, 16:50, 19:00, 21:05.

Berri (4): «Le dernier glacier». 13:40, 15:25, 17:10, 19:00, 20:45.

Berri (5): «Y-a-t-il un Français dans la salle?». 12:20, 14:30, 17:00, 19:20, 21:30.

Bizar: «Détournement de mineurs». 12:30, 14:25, 16:55, 19:25, 21:55. «Couples débutants cherchent couples initiés». 13:10, 15:40, 18:05, 20:30.

Bonaventure (1): «Razor's Edge». 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.

Bonaventure (2): «Places in the Heart». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Brossard (1): «Mario». Du lun. au ven., 19:30, 21:30; sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Brossard (2): «The Terminator». Du lun. au ven., 19:00, 21:00; sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Brossard (3): «Le trésor des 4 couronnes». Du lun. au ven., 19:15, 21:15; sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «Salut j'arrive». Dim., 13:30, 16:45, 20:05; du lun. au ven., 19:30. «Les guerriers du Bronx II». Dim., 15:10, 18:30, 21:50; du lun. au sam., 21:10.

Carrefour (2): «L'étoffe des héros». Dim., 13:00, 16:20, 19:45; du lun. au sam., 19:30.

Carré Saint-Louis: «La caméra indiscreète». 11:30, 15:25, 19:20. «Réveries et fantasmies». 12:50, 16:45, 20:40. «Passions intimes». 14:10, 18:05, 22:00.

Cartier-Laval: «La Guerre des tuques». Du lun. au ven., 19:30, 21:30; sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Chambly: «L'enter de la violence». «Horrer dans la ville». Lun., ven., sam., 19:30; dim., 14:00, 19:30.

Champlain (1): «Purple Rain». Du lun. au ven., 19:35, 21:45, 23:55; sam., dim., 12:55, 15:10, 17:20, 19:35, 21:45.

Champlain (2): «Les dieux sont tombés sur la tête». Du lun. au ven., 21:40; sam., dim., 13:10, 17:35, 21:40. «L'été meurtrier». Du lun. au ven., 19:25; sam., dim., 15:05, 19:25.

Châteauguay (1): «Les exterminateurs de l'an 3000». Ven., sam., 19:00; dim., 14:00, 19:30; lun., 19:30; mar., 13:00, 19:30. «L'opéra de la terreur». Ven., sam., 20:40. Dim., 15:40, 21:10. Lun., 21:10. Mar., 14:40, 21:10.

Châteauguay (2): «Oxford Blues». Ven., sam., 19:00, 21:30; dim., 14:00, 19:30; lun., 20:00; mar., 13:30, 20:00.

Cinéma V: Sam., «Local Hero»; 19:00. «Monty Python and the Holy Grail». 19:15. «Bolero». 21:15. «Li-quad Sky». 21:30.

Cinéma Cristal: «High Road to China». «The Man with Two Brains». «Fantasy World». Sam., dim., lun., mar.

Cinéma de Montréal (1): «Splash». 13:00, 17:10, 21:20. «La nuit de l'évasion». 15:05, 19:15.

Cinéma de Montréal (2): «À la poursuite du diamant vert». 14:25, 17:55, 21:25. «Faut pas en faire un drame». 12:50, 16:25, 19:55.

Cinéma de Paris: «The Terminator». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:20.

Cinéma du Village: «Valley Boys». 14:00, 16:30, 18:25, 20:00, 21:45.

Cinéma la Cité (1): «Oh God! you devil». Sam., dim., 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30; en sem., 18:00, 19:45, 21:30.

Cinéma la Cité (2): «Just the way you are». Sam., dim., 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40; en sem., 18:00, 19:50, 21:40.

Cinéma la Cité (3): «Jigsaw Man». Sam., dim., 12:40, 14:30, 16:20, 18:10, 20:00, 21:50; en sem., 18:10, 20:00, 21:50.

Cinéma Rive-Nord (1) (Repentigny): «Ghostbusters». 21:30. Sam., dim., 15:30, 21:30. «Krull». 19:30. Sam., dim., 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-Nord (2): «La filière des Charlots». 21:10. Dim., 15:10, 21:10. «Papy fait de la résistance». 19:30. Dim., 13:30, 19:30.

Cinéma québécoise: «C'est la vie». Sam., 18:35. «En haut des marches». 20:35. Dim., «Les belles manières». 15:00. «Corps au coeur». 18:35. «Coeur de harenq». 20:35.

Cinéplex (1): «Terror in the Aisles». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Cinéplex (2): «El Norte». 13:25, 16:15, 19:00, 21:25.

Cinéplex (3): «Muppets Take Manhattan». 13:30, 15:30, 17:30. «Woman in red». 19:30, 21:30.

Cinéplex (4): «All of me». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Cinéplex (5): «Country». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Cinéplex (6): «Philadelphia Experiment». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:20.

Commodore: «Bon chic, bon genre, mais avide de plaisirs». «Raffinement de luxure». «Délices pour couple érotique».

Complexe Desjardins (1): «Gayracula». 12:05, 13:40, 15:15, 16:50, 18:25, 20:00, 21:35.

Complexe Desjardins (2): «La femme publique». 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.

Complexe Desjardins (3): «Couples débutants cherchent couples initiés». 12:15, 14:50, 17:25, 20:00. «Détournement de mineurs». 13:30, 16:05, 18:40, 21:15.

Complexe Desjardins (4): «Étrange créature». 12:05, 15:40, 19:35.

Rues de feu: 14:05, 17:50, 21:35.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam., «Early Spring». 19:00. «The Damned». 21:30; dim., «Bugs Bunny Road Runner movie». 15:00. «Death in Venice». 18:00. «Crucifixion Flower». 20:30.

Émoxio: «Viva la vie». Du lun. au ven., 19:15, 21:25; sam., dim., 12:45, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25.

Dauphin (1): «Mario». Du lun. au ven., 19:30, 21:30; sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Un dimanche à la campagne». Ven., 20:00, 22:00; sam., dim., 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Décarie Square (1): «The Terminator». Du lun. au ven., 19:20, 21:20; sam., dim., 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Décarie Square (2): «Soldier's story». Du lun. au ven., 19:00, 21:00; sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Dorval (1): «Just the way you are». Sam., dim., 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05; en sem., 19:05, 21:05.

Dorval (2): «Oh God! you devil». Sam., dim., 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20; en sem., 19:20, 21:20.

Dorval (3): «American Dreamer». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en sem., 19:00, 21:00.

Elysée (1): «El Norte». Sam., dim., 13:30, 16:00, 18:45, 21:20; en sem., 18:45, 21:20.

Elysée (2): «Les nuits de la pleine lune». Sam., dim., 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05; en sem., 19:05, 21:05.

Espace 9: «Pinocchio». Sam., dim., 13:30, 15:30. «L'aventure du ski». Du ven. au mar., 19:00.

Eve: «Moments of love». 10:00, 12:30, 15:05, 17:35, 20:10.

Fairview (1): «The little drummer girl». Sam., dim., 12:30, 14:45, 17:05, 19:20, 21:35; en sem., 19:20, 21:35. «Six pack». Sam., dim., 12:30.

Fairview (2): «Body Double». Sam., dim., 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20; en sem., 19:15, 21:20.

Fantaisie: «Suprise Party». Ven., 19:30; sam., dim., 13:10, 16:35, 20:00. Du lun. au jeu., 19:30. «Les guerriers du Bronx». Ven., 21:05. Sam., dim., 14:55, 18:20, 21:45. Du lun. au jeu., 21:05.

Fleur de Lys: «Body double». 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

Greenfield (1): «Indiana Jones et le temple maudit». Sam., dim., 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10; en sem., 19:00, 21:10.

Greenfield (2): «Une sentence diabolique». Sam., dim., 12:35, 14:25, 16:15, 18:05, 19:50, 21:40; en sem., 18:05, 19:50, 21:40.

Greenfield (3): «Attention une femme peut en cacher une autre». Sam., dim., 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25; en sem., 19:25, 21:25.

Guy: «Girls friends». 12:05, 14:25, 16:45, 19:05, 21:25. «People». 13:15, 15:35, 17:55, 20:15.

Imperial: «The little drummer girl». 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:30.

Jean-Talon: «Purple Rain». Du lun. au ven., 19:00, 21:10; sam., dim., 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Kent (1): «Just the way you are». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:25; en sem., 19:30, 21:25.

Kent (2): «Oh God! you devil». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en sem., 19:00, 21:00.

L'Amour: «Blue Ecstasy». 12:00, 14:10, 16:20, 18:35, 20:45. «Cover Girls». 13:10, 15:20, 17:30, 19:45, 21:55.

L'autre cinéma: «Le pirate». 19:00. «Canne amère». 19:30. «El Norte». 21:00. «Jacques et Novembre». 21:30.

Laval (1): «Indiana Jones: le temple de doom». Sam., dim., 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35; en sem., 19:15, 21:35.

Laval (2): «Attention une femme peut en cacher une autre». Sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; en sem., 19:30, 21:30.

Laval (3): «Une sentence diabolique». Sam., dim., 12:40, 14:30, 16:20, 18:05, 19:50, 21:40; en sem., 18:05, 19:50, 21:40.

Laval (4): «Palace en délire». Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10. En sem., 19:05, 21:10.

Laval (5): «Teachers». Sam., dim., 13:20, 15:15, 17:10, 19:10, 21:10; en sem., 19:10, 21:10.

Loews (1): «American Dreamer». 12:05, 14:00, 15:55, 17:50, 19:50, 21:50.

Loews (2): «Teachers». 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Loews (3): «Thief of the Hearts». 12:05, 14:00, 15:55, 17:50, 19:45, 21:45.

Loews (4): «Indiana Jones: le temple de doom». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.

Loews (5): «Irreconcilable differences». 12:30, 14:45, 17:10, 19:15, 21:35.

Mascouche (1): «La filière des Charlots». En sem., 21:10; sam., dim., 14:45, 18:05, 21:20. «Juste un peu d'amour». En sem., 19:30; sam., dim., 13:15, 16:25, 19:40.

Mascouche (2): «Vendredi 13, chapitre final». En sem., 21:10; sam., dim., 14:55, 18:15, 21:30. «Meurtres à la St-Valentin». En sem., 19:30. Sam., dim., 13:25, 16:35, 19:45.

Mercier: «La guerre des tuques». Du lun. au ven., 21:15; sam., dim., 14:45, 18:15, 21:45. «200000\$ en cavale». Du lun. au ven., 19:30; sam., dim., 13:00, 16:30, 20:00.

Odeon Laval (1): «No small affair». Du lun. au ven., 19:00, 21:00. Sam., dim., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Odeon Laval (2): «Le trésor des 4 couronnes». Du lun. au ven., 19:15, 21:15; sam., dim., 13:20, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Oméga (1): «Les rues de feu». Ven., sam., dim., 14:55, 18:35, 22:15; du lun. au jeu., 21:30. «Papy fait de la résistance». Ven., sam., dim., 13:00, 16:40, 20:20; du lun. au jeu., 19:30.

Oméga (2): «Un après-midi érotique». Ven., sam., dim., 13:30, 16:25, 19:20, 22:15; du lun. au jeu., 19:30, 22:15. «Caroline». Ven., sam., dim., 14:50, 17:45, 20:40; du lun. au jeu., 20:45.

Ouimetoscope: Sam., «Et vogue le navire...». 19:00, 21:30. «Les comètes». 19:15, 21:15; dim., «Et vogue le navire...». 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. «Dans la ville blanche». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Outremont: «Les douze travaux d'Astérix». Sam., dim., 14:00. «L'amour à mort». Sam., 18:00, 21:30. Dim., 21:30. «Sans témoins». Sam., 19:00. «Leçons de théâtre d'Antoine Vitez». Dim., 16:00. «Les contes du vieil Arbat». Dim., 19:00.

Palace (1): «Body double». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.

Palace (2): «Oh God! you devil». 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:25.

Palace (3): «Jigsaw Man». 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:30.

Palace (4): «Metropolis». 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.

Palace (5): «Purple Rain». 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Palace (6): «Just the way you are». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Papineau (1): «Un après-midi érotique». 12:00, 14:45, 17:30, 20:25. «Caroline». 13:15, 16:00, 18:45, 21:40.

Papineau (2): «Jouissances profondes». 12:10, 14:45, 17:25, 20:25. «Gourmandes de plaisir». 13:25, 16:05, 18:40, 21:20.

Paradis (1): «Les guerriers du Bronx II». En sem., 18:15, 21:50; sam., dim., 14:40, 18:00, 21:30. «Comment draguer toutes les filles». En sem., 20:00; sam., dim., 13:00, 16:20, 19:45.

Paradis (2): «Gremlins». En sem., 21:00; sam., dim., 14:40, 18:15, 21:50. «Quelle affaire». En sem., 19:15; sam., dim., 13:00, 16:30, 20:05.

Paradis (3): «Greystoke, la légende de Tarzan». En sem., 21:00; sam., dim., 13:10, 18:10, 21:40. «Bonjour les vacances». En sem., 19:15; sam., dim., 15:35, 19:45.

Parallèle: «Le chagrin et la pitié». 19:30.

Paris (1) (Saint-Hyacinthe): «Le parfait tueur». Dim., 13:30, 16:25, 19:40; du lun. au sam., 19:00. «Les guerriers du Bronx II». Dim., 15:05, 18:10, 21:15. Du lun. au sam., 20:35.

Paris (2): «Où sont les mecs». Dim., 15:35, 19:30; du lun. au sam., 19:00. «Le meilleur». Dim., 13:30, 17:25, 21:20; du lun. au sam., 20:50.

Parisien (1): «Indiana Jones et le temple maudit». 12:15, 14:30, 16:40, 19:00, 21:20.

Parisien (2): «Il était une fois l'Amérique». 14:00, 20:00.

Parisien (3): «Le futur est femme». 12:15, 14:10, 16:05, 18:00, 19:55, 21:55.

Parisien (4): «Un avocat allemand». 12:10, 14:25, 16:45, 19:05, 21:25.

Parisien (5): «Attention, une femme peut en cacher une autre». 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Place du Canada: «Ghostbusters». Du lun. au ven., 19:15, 21:15; sam., dim., 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Place Longueuil (1): «La Guerre des tuques». Du lun. au ven., 19:30; sam., dim., 15:00, 18:20, 21:40; du lun. au jeu., 19:30. «200000\$ en cavale». Sam., dim., 13:15, 16:40, 20:05; sam., dim., 13:15, 16:40, 20:05.

Place Longueuil (2): «Ghostbusters». Du lun. au ven., 19:30, 21:30; sam., dim., 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Place Ville-Marie (1): «Brother from another planet». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Place Ville-Marie (2): «Garbo talks». 12:

Une ultime randonnée à travers le temps, où aventure, horreur et fiction, se côtoient merveilleusement!

en WONDER-VISION 3-D 14 ANS

LE TRÉSOR DES 4 COURONNES
WONDER-VISION 3-D

Version Française de 'TREASURE OF THE FOUR CROWNS'

Aux 2 cinés. Lun. à ven.: 7.15 - 9.15. Sam., dim.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

Admission: adultes \$5.50, étudiants 14-17 ans \$5.00, âge d'or \$3.00 (comprendant le prix des lunettes 3-D)

2^e SEM.

ODÉON 2-LAVAL BROSSARD 3
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 MAIL CHAMPLAIN 465-5900
STATIONNEMENT GRATUIT STATIONNEMENT GRATUIT

Prince 14 ANS

SA VIE EST UN COMBAT... LA MUSIQUE SON TRIOMPHE.

Purple Rain

En Version Française 2^e SEM.

(Au Champlain seulement)

DOLBY STEREO

CHAMPLAIN 1 **JEAN-TALON**

STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000

CHAMPLAIN. Lun. à ven.: 7.35 - 9.45. Sam., dim.: 12.55 - 3.10 - 5.20 - 7.35 - 9.45.

JEAN-TALON. Lun. à ven.: 7.00 - 9.10. Sam., dim.: 12.30 - 2.40 - 4.50 - 7.00 - 9.10.

LA CRITIQUE EST UNANIME!

Un des meilleurs divertissements que le cinéma québécois nous ait jamais donné

Pour les jeunes de 7 à 77 ans: drôle et tendre

Une vraie réussite

Drôle, imaginal, plein de passions: à voir et à revoir.

— Luc Perreault, La Presse
— Richard Gay, Le Devoir
— Francine Grimaldi, Radio-Canada

ROCK DEMERS et CINÉMA PLUS présentent

LA GUERRE DES TUQUES POUR TOUS

un film de **ANDRÉ MELANÇON**

Une œuvre de scène: DANIELE PATEMAUDE et ROGER CANTIN
Chorégraphie: ANNE LEBLANC
NATHALIE SIMARD
Produit par ROCK DEMERS et NICOLE ROBERT, LES PRODUCTIONS LA FÊTE
avec la participation de LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA, TÉLÉFILM CANADA, LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA et CFC INC.

Berri, tous les jours: 12:30 — 2:20 — 4:10 — 6:00 — 7:50 — 9:40 2^e film aux Cartier, Villaray, Mercier, Longueuil et Verdun • 200.000 dollars en

BERRI 1 **CARTIER-LAVAL** **VILLERAY**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL 1 **MERCIER** **VERDUN**
PLACE LONGUEUIL 679-7451 STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224 3841 WELLINGTON 708-2092

BILL MURRAY
THERESA RUSSELL
CATHERINE HICKS

THE RAZOR'S EDGE

Tous les jours: 12.15 - 2.35 - 4.55 - 7.15 - 9.35.

BONAVENTURE 1 3^e SEM.
PLACE BONAVENTURE 861-2725

GHOSTBUSTERS 14 ANS

Adultes: \$5.50. Étudiants: \$5.00. Age d'or: \$3.00.

à la Place du Canada seulement

PLACE DU CANADA: lun. à ven.: 7.15, 9.15. Sam.-dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

LONGUEUIL: lun. à ven.: 7.30, 9.30. Sam.-dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

PLACE DU CANADA **LONGUEUIL 2** **ASTRE 3**

861-4595 PLACE LONGUEUIL 679-7451

IL A 16 ANS, ELLE EN A 22, TOUT CE QU'IL VOULAIT, C'ÉTAIT SA PHOTO. MAIS CE QUI ARRIVA FUT INESPÉRÉ...

No Small Affair POUR TOUS

COLUMBIA PICTURES Presents
A WILLIAM SACKHEIM Production
A JERRY SCHATZBERG Film

NO SMALL AFFAIR
JON CRYER-DEMI MOORE
RUPERT HOLMES VILMOS ZSIGMOND, A.S.C.
CHARLES BOLT TERENCE MULCAHY
CHARLES BOLT WILLIAM SACKHEIM
JERRY SCHATZBERG

AUX 2 CINÉS: lun. à ven.: 7.00, 9.00. Sam.-dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

PLAZA ALEXIS NIHON 3 **ODÉON 1-LAVAL**
ALTITUDE 3 935-4246 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

"L'HISTOIRE SANS FIN"
vf. (the neverending story)

UN DES PLUS INTERESSANTS FILMS DE L'ANNÉE... 18 ANS Adultes

A Soldier's Story 7^e SEM.

ALEXIS NIHON: tous les jours: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
DÉCARIE: lun. à ven.: 7.00, 9.00. Sam.-dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

PLAZA ALEXIS NIHON 2 **SQUARE DÉCARIE 2**
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246 DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

Splash 8^e SEM.

MONTREAL 1 **ASTRE 2**

1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

AUSSEI 2^e FILM À CHAQUE CINÉ

Les **DIEUX** sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

PLUS! L'ÉTÉ MEURTRIER 18 ANS Adultes

Les grands films qui ont reçu la cote d'amour des Québécois!

Sam.-dim.: 1.10, 3.35, 5.40. «L'ÉTÉ»: lun. à ven.: 7.25. Sam.-dim.: 3.05, 7.25.

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (Romancing the stone) 2^e FILM

dès le 23 nov.

MONTREAL 2
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

Jake n'aimait pas le nouvel ami de sa mère. Il a été le premier à la prévenir. Maintenant il est le seul qui puisse la sauver.

FIRST BORN 3^e SEM.

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE MONTREAL 849-4518

«Drôle... hallucinant... FANTASTIQUE!»
— Vincent Canby, New York Times

«Un conte érotique»
— New York Magazine

Screenplay By Gabriel Garcia Marquez (Nobel Prize Winner, 1982)

BASED ON A SELECTION FROM HIS NOVEL "100 YEARS OF SOLITUDE"

GABRIEL GARCIA MARQUEZ'S **ERENDIRA**

STARRING IRENE PAPAS

MIRAMAX FILMS corp. 1984

Tous les jours: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE MONTREAL 849-4518

SCHWARZENEGGER 18 ANS Adultes

A l'âge de la noirceur, 2029, les dirigeants de cette planète créent une chose qui ne connaissait ni peur, ni pitié, ni mal.

Une chose que nul ne pouvait arrêter...

THE TERMINATOR

A Pacific Western Production of a James Cameron Film
Arnold Schwarzenegger "The Terminator" Michael Biehn
LinBa Hamilton and Paul Winfield Make-Up Effects by Stan Winston

Paris, tous les jours: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:20 (Plus représentations suppl. Ven. et Sam. à 11:15 p.m.)

Décarie, Lun. à Ven.: 7:20 - 9:20. Sam.-Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20.

Brossard, Lun. à Ven.: 7:00 - 9:00. Sam.-Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00.

PARIS **BROSSARD 2**
808 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1802 DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190 MAIL CHAMPLAIN 465-5900

CINÉMA

ROGER FRAPPIER ET JACQUES LEDUC

Schefferville: la tragédie de la mine

Les deux cinéastes Roger Frappier et Jacques Leduc travaillaient depuis six mois à un scénario commun — *L'Homme expérimenté* — quand la nouvelle de la fermeture de Schefferville leur est parvenue. Cette ville minière dont les gisements de minerai de fer, disait-on naguère, étaient inépuisables et qui fut pendant trente ans le symbole du développement économique du Québec, fermait ses portes à cause de la chute du marché de l'acier.



LUC PERREAULT

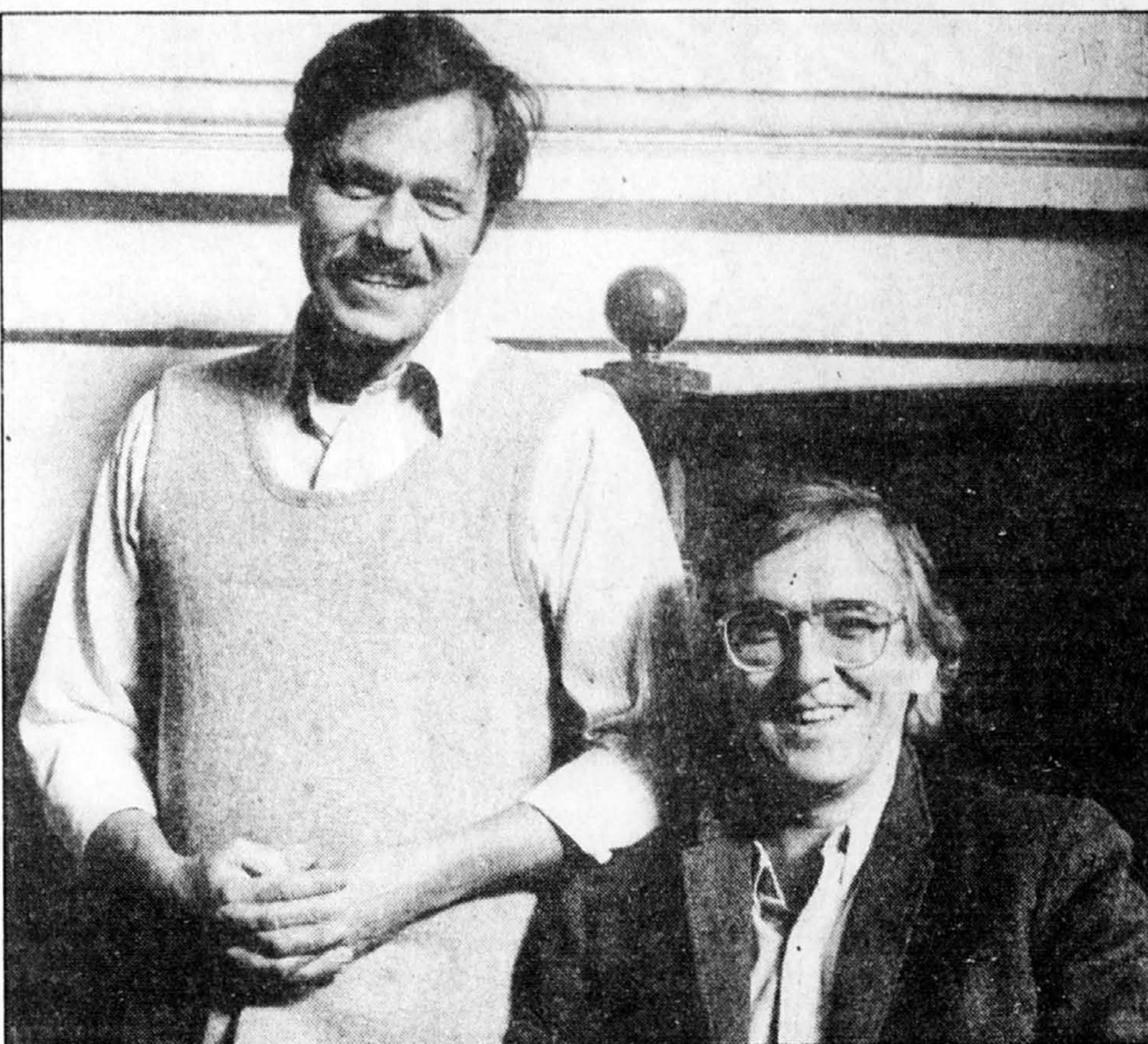
Sentant immédiatement l'urgence de faire un film qui témoignerait de cette réalité, ces deux cinéastes se sont attelés à la tâche de ce qui deviendrait bientôt *Le Dernier glacier*. Ce long métrage vient de prendre l'affiche au Berri 4.

«On a décidé que c'était la glace ou il fallait être au Québec cette année-là», rappelle Frappier.

Quelques jours après l'annonce de la fermeture de la mine, les deux réalisateurs qui avaient déjà travaillé ensemble à l'époque de *Chronique de la vie quotidienne* se trouvaient déjà sur place, à Schefferville. Leur projet a pu prendre forme grâce à l'appui non équivoque d'un producteur, Jean Dansereau, et du directeur de la production française d'alors, Jean-Marc Garand, qui leur débloquent un budget de démarrage confortable.

«On a tout écrit sur place, relate Leduc. Il y a eu deux versions, une entièrement fictive et la seconde, mêlant le documentaire à la fiction. La deuxième, c'était après Noël, on l'a faite parvenir à l'ONF pour que ça passe en catastrophe.»

Très vite, les entrevues faites avec des travailleurs aboutissaient à une même constatation: la fermeture de la mine provoquait chez de nombreux couples de sérieuses remises en question. D'où l'idée d'inclure dans le scénario l'histoire d'un couple, Raoul et Carmen, que la fermeture montrerait partant dos à dos.



Jacques Leduc et Roger Frappier

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

La goutte d'eau

«La fermeture, c'était la goutte qui faisait déborder le vase. Ces couples qui s'entredéchiraient, c'était difficile de ne pas en tenir compte», de préciser Leduc.

Le premier projet, de pure fiction (mais inspiré de détails

recueillis sur place), était beaucoup plus ambitieux. On aurait montré, par exemple, le dernier cours de danse à Schefferville. On aurait vu aussi un groupe de travailleurs invités à Montréal par la compagnie pour assister à un match des Canadiens. C'est à leur retour que leur employeur leur aurait annoncé la fermeture de la mine.

Quant au parallèle entre le dé-

veloppement de la ville et le cheminement du couple, il ne se serait pas limité à des allusions dans le dialogue (comme dans la version finale) mais aurait donné lieu, selon Frappier, à une véritable reconstitution:

«Le moment où ils se seraient rencontrés aurait correspondu à la découverte du minerai. L'arrivée à Schefferville aurait été mise

en parallèle avec la découverte du minerai; la première chicane avec la grève; la séparation avec la réduction du travail et le divorce avec la fermeture de la mine.»

Une autre scène, celle-là entièrement imaginaire, aurait mis en vedette (par comédien interposé) Brian Mulroney, alors président de l'Iron Ore. Forcé de passer la nuit à Schefferville à cause d'une panne d'avion, l'actuel premier ministre du Canada se serait retrouvé dans le fameux chalet où mourut l'ancien premier ministre Maurice Duplessis. Une nuit, inutile de le dire, qui aurait été peuplée de cauchemars...

Mais ce premier projet représentait un budget de \$1,5 million et paraissait irréaliste. Dès la seconde séance d'écriture, en décembre 1982, on s'est donc orienté vers le scénario définitif qui tenait mieux compte des contingences de la production. Entre autres, explique Leduc, des délais de tournage:

«Nous avions un *dead-line* épouvantable: il fallait que le film se tourne pendant l'hiver. On a commencé au début novembre et à la fin juin, le film devait être terminé. On l'a fait avec le monde qui restait à Schefferville. Entre-temps, plusieurs étaient partis.»

Privilegier l'émotion

Il n'était pas question, renchérit Leduc, de tourner un dossier d'information. Il fallait rejoindre des gens qui n'étaient pas concernés par la fermeture. Il fallait faire un film qui toucherait les spectateurs, même à l'étranger.

«C'était clair qu'on allait privilégier l'émotion plutôt que l'information. On se disait souvent que les gens en connaissaient déjà beaucoup sur la question. Les journaux avaient traité cette nouvelle jusqu'au point de saturation. Notre film devait commencer là où l'information s'arrêtait.»

Quand on l'interroge sur la forme exacte du film, documentaire ou fiction, le réalisateur s'empare:

«C'est une vieille manie française de vouloir tout faire entrer dans des petites cases analytiques. Avant de dire que *Le Dernier Glacier* est une fiction ou un documentaire ou un docu-drama ou n'importe quoi, il faut dire que c'est un film!»

Le Dernier Glacier marque la rencontre de deux réalisateurs qui, à première vue, oeuvrent sur des longueurs d'onde différentes. Pour Roger Frappier, ce film marque un retour à l'ONF où il avait déjà travaillé comme producteur. Après le tournage à Schefferville, il a d'ailleurs accepté d'animer un groupe de réalisateurs dans un esprit qui semble trancher avec la prudence habituelle de la maison. Pour lui, la fermeture de Schefferville trouve un écho dans la situation globale du Québec.

«On sentait, dit-il, que c'était la fin de quelque chose. C'est pour ça qu'on a décidé d'y monter. La preuve, c'est ce qui se passe en ce moment dans le nord du Québec. Le nord a été l'affirmation du Québec et le nord se désagrège en même temps que l'affirmation du Québec se désagrège. Le mythe du nord en prend un coup comme celui de l'indépendance.»

Quant à Jacques Leduc dont le cinéma jusqu'ici se plaçait sous le signe d'une recherche formelle confinée à certains moments à l'avant-garde, cette expérience de collaboration avec Frappier, après l'ésotérisme d'un *Albéo*, prend l'allure d'une reprise de contact avec une réalité terre-à-terre.

«Une des séductions qu'a exercé ce sujet sur nous, explique-t-il, c'est le fait que c'est un sujet vraiment très contemporain. Nous avions là l'occasion de faire un film très ancré dans le réel, très poigné dans l'aujourd'hui.»

« LE DERNIER GLACIER »

Le train sifflera une dernière fois

La fermeture de la mine de l'Iron Ore à Schefferville, il y a deux ans, a semé l'émoi dans le Nouveau-Québec. Voilà que cette région, que les Québécois considéraient un peu comme leur far-west, se trouvait soudainement condamnée à une mort lente. Comment réagit la population à cette fermeture? Quelles sont les conséquences sociales d'une telle décision? Ce sont là quelques-unes des questions que des cinéastes pouvaient se poser.

LUC PERREAULT

Mais Roger Frappier et Jacques Leduc sont allés plus loin. Plutôt qu'un documentaire au premier degré qui n'aurait constitué, en somme, qu'une synthèse de l'information véhiculée sur le sujet par les autres médias, ils ont opté pour un regard de l'intérieur, transfiguré par la fiction, de la réalité de Schefferville. Ce faisant, ils ont réalisé plus qu'un grand reportage: un véritable travail de re-création.

Le Dernier Glacier raconte les derniers moments d'un couple dans le contexte d'une ville qui s'apprête à se vider de sa population. Raoul (Robert Gravel) a décidé de retourner dans le sud pratiquer son métier de chauffeur de taxi. Son ex-femme, Carmen (Louise Laprade), a décidé quant à elle de rester encore quelque temps à Schefferville avec Benoit (Martin Dumont), leur enfant. Qu'ils le veuillent ou non, ce départ risque de perturber l'enfant.

De la même façon que la fermeture de la mine remet en question la prospérité et le confort de toute une population.

Le Dernier Glacier est une fiction dans le sens où c'est un film dont les dialogues et les situations ont en grande partie été écrits et dont la structure dramatique obéit à des règles bien établies. Mais c'est une fiction piégée, remplie d'éléments pris directement dans la réalité. Comme ces interviews avec les enfants qui, sur l'écran divisé en deux parties, se répondent l'un l'autre. Tout le film fait alterner ces moments de pure fiction captée par une caméra 35 mm avec d'autres où les gens de la région s'expriment devant une caméra 16 mm. Ce mélange des deux genres, allié à une utilisation fort judicieuse de l'écran multiple — soulignons en passant l'excellent travail de la monteuse Monique Fortier — fait de *Dernier glacier* une oeuvre très originale dans le contexte onefilm.

Tout le film baigne dans une sorte de poésie du quotidien que la chanson de Michel Rivard (qui incarne par ailleurs l'ami du couple) traduit particulièrement bien. Le film paraît donc émouvant mais s'écarte à certains moments de son sujet. Par ces apartés sur les Montagnais, notamment, qui paraissent redondants par rapport aux films d'Arthur Lamothe sur le même sujet.

C'est d'ailleurs encore aux films de Lamothe que l'on songe

quand on voit à la fin filer le train du Labrador vers le sud, chargé non plus cette fois de minerai de fer destiné aux Américains mais de travailleurs en chômage. Ainsi ce film, d'une facture tout à fait originale mais pas hermétique pour deux sous, se situe dans le prolongement direct du cinéma documentaire des années 60 qu'il renouvelle avec un bonheur évident.

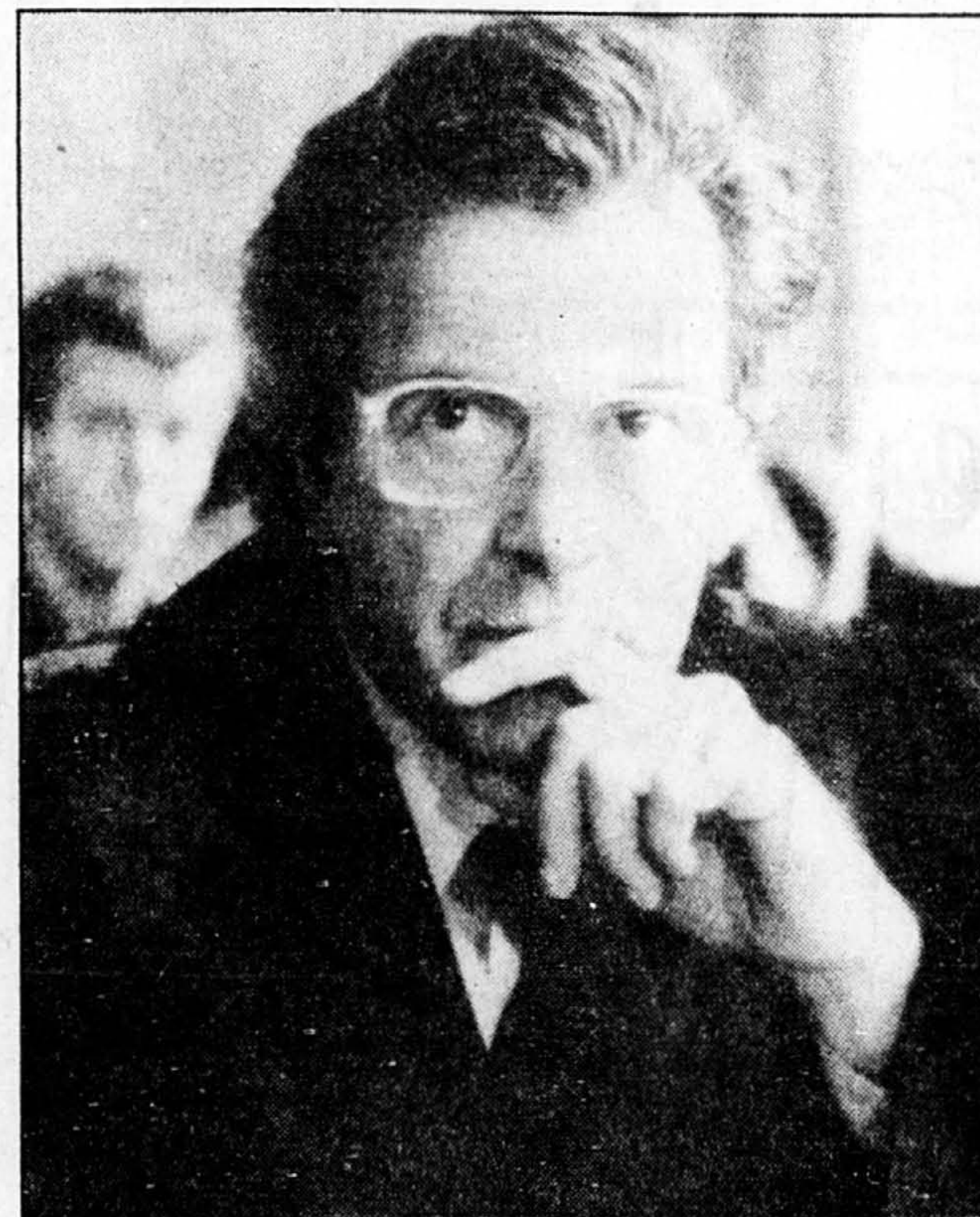
Du Québec, transportons-nous en Allemagne. Un avocat se fait le défenseur d'un jeune homme accusé d'avoir attenté à la vie d'un politicien lors d'une assemblée politique. L'individu commence par refuser l'aide juridique. Libéré de l'accusation qui pèse sur lui, il décide de se fondre dans la clandestinité. C'est alors que l'avocat chargé de sa défense, aidé de la soeur du jeune homme, entreprend une enquête qui finit par le convaincre que son client pourrait être manipulé par une organisation politique aux visées dangereuses. Il décide alors d'aller témoigner contre lui dans le but de le tirer des griffes de cette puissante organisation.

Pour traiter ce thème difficile de l'émergence des nouveaux groupes de droite qui menacent la sécurité d'un état comme l'Allemagne, Norbert Kückelmann s'est contenté d'une démonstration un peu trop appliquée, ne se permettant aucune fantaisie. Le titre original suggère que ce fait divers aurait pu se produire ailleurs qu'en Allemagne, en Alabama, par exemple. Pourtant, on

devine que le contexte évoqué ne pourrait être qu'allemand. A travers la bande à Baader, on sent la filiation entre ce groupe terroriste et l'horreur nazie que le cinéma allemand cherche encore à exorciser.

Un avocat allemand ne manque certes pas de rigueur pour décrire le cheminement psychologique de son personnage principal, ce juriste incarné de brillante façon par le comédien Maximilian Schell. Mais ce film n'a pas la richesse ni la densité de certaines oeuvres allemandes récentes, en particulier *Les Années de plomb* de Margarethe von Trotta auquel on songe irrésistiblement (sans doute à cause de la présence d'un frère et de sa soeur que le terrorisme sépare). Le film manque d'émotion. Il est trop cérébral. Allemand, trop allemand.

Avec *Le Futur est femme*, Marco Ferreri semble quant à lui éprouver des difficultés à renouveler son inspiration. Par rapport à *La Dernière Femme* qui marquait un aboutissement dans son oeuvre, on trouverait difficilement — à part le titre du film — une réflexion originale dans cette histoire de couple un peu trop possessif qui se lie d'une amitié excessive avec une jeune femme enceinte. Le mari disparu — piétiné à mort au cours d'une émeute... — la jeune femme (incarnée par Ornella Muti réellement enceinte) accouchera d'un bébé qu'elle donnera à son amie (Hanna Schygulla) avant de disparaître définitivement. So what? serait-on porté à dire. Antonioni avait réussi à pousser jusqu'à l'absurde le thème de l'incommunicabilité. Ferreri depuis quelques films s'enferme dans un cinéma qui tourne à vide parsemé de temps à autres de flashes éblouissants. Peut-être se prépa-



Maximilian Schell, dans « Un avocat allemand ».

re-t-il à subir une nouvelle métamorphose.

LE DERNIER GLACIER, de Roger Frappier et Jacques Leduc, au Berri 4. UN AVOCAT ALLEMAND, de Norbert Kückelmann, au Parisien 4. LE FUTUR EST FEMME, de Marco Ferreri, au Parisien 3.



« Canne amère », la sueur d'un peuple...

« CANNE AMÈRE »

Les Haïtiens aux enfers

Regards de bêtes traquées... Clapotis des vagues... Images fugitives, mais lancinantes, de paysans apeurés s'évadant de leur propre pays, dans l'aube incertaine... Cette peur — toujours cette peur — qui jaillit de l'écran, insidieusement nous glace... Sur fond de mer des Caraïbes, bou-

CHARLES DAVID

ches muettes, visages fermés, ces parias écrasés de tristesse, d'emblée, nous campent le décor du destin misérable de ce peuple devenu une anecdote. «Yankees de mon coeur», commerçants arrogants du bord de mer, spéculateurs bouffis de vénalité, macoutes domestiques... du tréfonds de mes tripes, je vous emmerde.

Quels que soient les défauts qu'on pourrait trouver à ce documentaire, qui nous brosse, dans une sobriété remarquable, l'horreur de l'Haïti de Jean-Claude Duvalier, le principal mérite de *Canne Amère* est d'avoir vu le jour, d'embrancher cet écran d'Outremont pour

nous faire comprendre le pourquoi de la descente des Haïtiens aux enfers.

À ce titre, *Canne Amère*, ce long chant de la désespérance, en dépit de sa profonde retenue, doit être vu et revu. Face à l'ignominie, le non-regard nous conduit inéluctablement à pa-ta-ger dans le marigot de la complicité coupable.

Soyons clairs, ce documentaire ne véhicule aucun plaidoyer, encore moins une requête supplémentaire implorant l'octroi de quelques visas au profit d'un certain nombre de malheureux *boat-people*. Simple, il livre une matière brute, sans l'artifice d'aucun folklore misérabiliste, et nous balise la banalité du pire.

Au-delà du drame des dizaines de milliers de «réfugiés économiques» haïtiens qui croupissent çà et là dans les camps; par-delà l'exil imposé à plus de 500 000 haïtiens, *Canne Amère* dépasse le présent et nous retisse la douloureuse trame de la démarque d'Haïti. Echeveau qu'il dévide depuis les temps de l'esclavage... jusqu'à la sujé-

tion de nos jours. Incontestablement, les temps forts de ce document cinquant — sur la base d'un certain nombre d'images inédites — regroupent l'intervention américaine en 1915 et leur pérennité dans les affaires haïtiennes.

Un léger regret: le cours magistral de Ben Dupuy, le narrateur, aurait pu se couler davantage derrière l'image remarquable, d'autant plus extraordinaire que la majeure partie de ce document a été tourné clandestinement. Tout compte fait, cela nous aurait évité le côté agaçant du docte marxiste s'adressant à des catéchumènes. On aurait souhaité un peu plus de souffle... mais, pardi, a-t-on déjà vu un pathologiste avoir des états d'âme?

Nonobstant cette réserve, *Canne Amère* atteint presque toujours la perfection, en nous faisant goûter la sueur amère d'un peuple qu'on assassine.

KAN ANMÉ (CANNE AMÈRE), de Jacques Arcelin (v.o. anglaise et créée, s.-t. et commentaires en français) à l'Autre Cinéma.

LE PUBLIC ET LA CRITIQUE SONT UNANIMES!

Tout le monde aime: (MARIO) une perle à ne pas manquer

"Il y avait vraiment longtemps que le cinéma ne nous avait pas offert un aussi beau film."

—Franco Nuovo "LE JOURNAL DE MONTREAL"

"Un film émouvant, touchant, extrêmement intéressant"

—Chantal Jolis, "A PREMIERE VUE"

"Une oeuvre très belle, très réussie, qui m'a beaucoup plu et ému."

—René Homier Roy, "A PREMIERE VUE"

"Quel beau film attachant!"

—Louis-Guy Lemieux, "LE SOLEIL"

"Un long métrage de grande beauté."—Richard Gay "LE DEVOIR"



POUR TOUS

5^e semaine de succès

MARIO

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE: PIERRE MIGNOT — MUSIQUE: FRANÇOIS D'AMPIERRE — PRODUCTEUR EXECUTIF: JACQUES BOBÉ
 INSPIRÉ DU ROMAN DE CLAUDE JASMIN *LA SABLIERE* — SCÉNARIO: ARLETTE DION, JACQUES PARIS, JEAN BEAUDIN
 AVEC XAVIER NORMAN, PETERMANN, FRANCIS REDDY, NATHALIE CHALIFOUR, JACQUES GODIN, MURIELLE DUTIL
 UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA Distribué par **CIC**

Dauphin et Brossard,
 lun. à ven.: 7:30, 9:30
 sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

LE DAUPHIN 1 **BROSSARD 1**
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-8060 MAIL CHAMPLAIN 465-5906
 Aussi MASKA à ST-HYACINTHE

10^e SEM.

(Version originale anglaise)

AMADEUS

...TOUT CE QUE VOUS AVEZ ENTENDU EST VRAI

ORION PICTURES présente
 Présenté en **70MM** **DOLBY DIGITAL**
 Adultes 5.50\$
 Étudiants 14-17 ans 5.00\$
 Moins de 14 ans 3.00\$
 Age d'or 3.00\$
PLAZA ALEXIS NIHON 1
 NIVEAU DU METRO ATWATER 925-4246
 Ven., sam., dim.: 1:15, 4:10, 7:00, 9:45
 Lun. à jeu.: 2:15, 5:15, 8:15.

POUR TOUS

UNE VRAIE MERVEILLE!
 Le Figaro-Magazine.
UN DÉLICE. Le Figaro.
FILM INCLASSABLE! V.S.D.
ADMIRABLE PETIT CHEF-D'OEUVRE! Paris Match.
UN FILM UNIQUE TAVERNIER! UN MAÎTRE. Le Parisien.
UNE MERVEILLE! Le Figaro-Magazine.
UNE OEUVRE LIMPE ET RARE. L'Express.
CE QUE BERTRAND TAVERNIER A FAIT DE PLUS ACCOMPLI. Le Matin.
DU TRÈS GRAND ART. Le Quotidien — Paris.
... UN RÉGALI! Les Echos.
DES MOMENTS D'ÉMOTION INOUBLIABLES. Luc PERRAULT — La Presse.
SUPERBE! Richard GUAY — Le Devoir.
LA QUARANTAÎNE EN FINESSES. L'Observateur.

BERTRAND TAVERNIER **POUR TOUS**



LUN. À VEN.: 8:00, 10:00. SAM. DIM.: 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LE DAUPHIN 2
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-8060

René Max présente
«BRAVO! UNE PROUESSE! ... UN SPECTACLE CAPTIVANT, PLEIN D'HUMOUR, DE DRÔLERIES ET DE TENDRESSE...»
 — Serge THOUVENOT L'ESPRESSO
«UN IRRESISTIBLE TOUR DE FORCE... SI VOUS NE DEVIEZ VOIR QU'UN SEUL FILM CET AUTOMNE... C'EST LE BAL QU'IL FAUT CHOISIR.»
 Richard VAN DE VOORT
PRIX DU MEILLEUR FILM*
 FRANCE * ALLEMAGNE * ITALIE
 Un film de **ETTORE SCOLA** **POUR TOUS**



D'après le roman de **THEATRE DU CAMPAGNOL**
 Texte original de **JEAN CLAUDE PENCHENAT** Directeur de la photographie **RICARDO AERONOVICH**
 Producteur **GIORGIO SILVAGNI** Montage de **VLADIMIR COSMA**

Tous les jours: 12:30, 2:40, 4:50, 7:10, 9:20.
BERRI 2
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

RENÉ MALO présente
«VOILÀ UNE OEUVRE QUI M'A PROFONDEMENT APPRIVOISÉE... QUI NOUS FAIT BASCULER DANS UN UNIVERS D'ÉMOTIVITÉ D'UNE INTENSITÉ RARE ET C'EST INTERPRÉTÉ PAR UNE DISTRIBUTION PARFAITE.»
MANON PÉCLET DIMANCHE MATIN
FEMMES DE PERSONNE
POUR TOUS

5^e SEM.
MARTHE KELLER
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
 PHILIPPE LÉOTARD CAROLINE GELLIER FANNY COTTENCON
 UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **CHRISTOPHER FRANK**
 MUSIQUE **GEORGES DELERUE** PRODUIT PAR **ALAIN TERZIAN**
BERRI 3 **POUR TOUS**
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 TOUS LES JOURS: 12:40, 2:45, 4:50, 7:00, 9:05

SAN ANTONIO à l'écran!
VICTOR LANOUX **JACQUES DUTRONC**
SEXUALITÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

 d'après le roman de **SAN ANTONIO**
YA-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE?
2^e SEM.
 DOMINIQUE LAVANANT • FRANÇOIS CAVANNA
 JACQUELINE MAILLAN • MICHEL GALABRU Action Film
BERRI 5 **POUR TOUS**
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 Tous les jours: 12:20, 2:30, 5:00, 7:20, 9:30.

LE DERNIER GLACIER

Schefferville plie bagage. Un amour dans la tourmente. **POUR TOUS**

L'oeuvre de Leduc et Frappier vous empoigne, vous dérange, vous émeut.
 L'Actualité, Jean-Marie Poupard
 Une oeuvre fort originale.
 La Presse, Luc Perrault
 Un film émouvant de vérité.
 Le Devoir, Richard Gay
 Un film de **Roger Frappier et Jacques Leduc**
 avec **Robert Gravel, Louise Laprade, Michel Rivard, Martin Dumont,**
 et avec la participation des gens de Schefferville
 Tous les jours: 1:40, 3:25, 5:10, 7:00, 8:45.
BERRI 4
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
 Une production de l'Office national du film du Canada

cinemasplus présente
VIVA LA VIE
 UN FILM DE **CLAUDE LELOUCH**
13^e SEM. **POUR TOUS**

CHARLOTTE RAMPLING - MICHEL PICCOLI - EVELYNE BOUIX
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT - CHARLES AZNAVOUR
 Lun. à ven.: 7:15, 9:25
 Sam., dim.: 12:45, 2:50, 5:00, 7:15, 9:25.
DOLBY STEREO
CREMAZIE
 ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 **ARRIVEZ À L'HEURE**

CINÉMA

Un film nécessaire : « Harvest of Despair »

Peut-on croire ou imaginer qu'un pays considéré comme « le grenier du monde », qu'un pays grand comme la France, peuplé de plus de 30 millions d'habitants, terre d'abondance et de

bien fait, et combien efficace, intitulé *Harvest of Despair*, et réalisé avec un petit budget de \$200 000 grâce à l'aide de l'Ukrainian Famine Research Committee de Toronto, de l'ONF et du Secrétariat d'État.

fermes. Encerclés par l'Armée rouge, coupés du reste du monde, les hommes, les femmes et les enfants meurent au rythme de 25 000 par jour.

Les origines de cette famine sont limpides : Staline fixe des objectifs irréalisables pour le premier plan quinquennal. Pour pouvoir faire face au projet d'industrialisation massive de l'URSS et à la pénurie de capitaux, la direction stalinienne se doit d'importer des équipements de l'Ouest. Pour payer, le pays n'a qu'une seule ressource : l'exportation des céréales.

L'Ukraine, dont les velléités nationalistes et autonomistes n'ont jamais plu à Moscou, est le fer de lance de cette politique. La réquisition des récoltes prive le peuple de sa nourriture de base. Les résistances sont matées au bout du fusil. La liquidation des « koulaks » comme classe (un million d'individus), ces paysans riches susceptibles d'organiser la résistance, est un axe essentiel de la collectivisation obligée des

pour ne pas oublier, *Harvest of Despair* est un film éminemment nécessaire.

HARVEST OF DESPAIR, de Slavko Nowytski et Yurij Luhovy, à l'Université Concordia, campus Sir George Williams, jeudi soir à 19h30.

AVEZ-VOUS VU?

■ **La Nuit de Varennes** (Seville, jeudi) - Dans une diligence qui suit à la trace un Louis XVI en fuite, quelques représentants bien choisis de la société décadente de l'époque — ça se passe en 1791 — disertent sur la révolution, l'avenir. Et les femmes.

■ **La Pirate** (L'Autre Cinéma, jusqu'à jeudi) - L'histoire d'une femme qui ne s'aime pas. Et qui s'offre à qui la désire. Homme ou femme. Un film dur. Un film désespéré. Avec de superbes images de Bruno Nuytten. Et une bouleversante Jane Birkin.

qui accompagne le film est d'une puissance extraordinaire.

GILLES TOUPIN

paysannerie, que ce pays ait connu une des plus grandes famines artificielles de l'histoire et la mort de 7 millions d'êtres humains en seulement deux années?

C'est pourtant l'histoire vraie de la République soviétique socialiste d'Ukraine au cours des années 1932 et 1933. Histoire méconnue d'un holocauste oublié dont on commence à peine à parler aujourd'hui cinquante ans plus tard; histoire horrible et bouleversante racontée par les cinéastes Slavko Nowytski et Yurij Luhovy en un film concis,

LESLIE ROYER SAMANTHA FOX JAMIE GILLES 18 ANS adultes
Blue Ecstasy in New York AUSSI 26 FILM ÉROTIQUE
Des midi

LES FILMS ÉROTIQUES LES PLUS ENFLAMMÉS JAMAIS VUS À L'ÉCRAN
A LA RECHERCHE DE NOUVELLES SENSATIONS 18 ANS adultes
Bon Chic, Bon Genre, mais AVIDES DE PLAISIR
PLUS
RAFFINEMENT DE LUXURE EXTASES SUBLIMES
Aussi « DÉLICES POUR COUPLES ÉROTIQUES »
COMMODORE 5780 D. BOUL. GOUIN 334 8560

Annette Haven RADIEUSE et RAVISSANTE 18 ANS adultes
starring ANNETTE HAVEN JAMIE GILLES JOHN LEWIS
High School Memories
Aussi DEUXIÈME GRAND FILM CASSETTES VIDEO À VENDRE
LE BEVER CINE 539 PICCADILLY 5117 PARK 277 0025

CINÉMA DES COUCHE-TARD TOUS LES JOURS DE 1.00 P.M. à 3.00 A.M. 18 ANS
PLUS
ELLES SONT EXQUISES. PLUS
LES PETITES CULOUMES DE L'HOTEL. PLUS
LEVRES CHAUDES.
votre billet d'entrée vous donne droit aux 2 salles
LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE plus
PENITENCIER DE FEMMES « LUNE DE SANG »
Cine Rio-1 11 385 St-Vital, Montréal 321-4443
Cine Rio-2 11 385 St-Vital, Montréal 321-4443

EN PRÉMIÈRE
UN VERTIGE ÉROTIQUE SENSUEL
APRÈS-MIDI ÉROTIQUE
Caroline
MIDI PAPINEAU 1 omega 2 10h
1155 PAVILLON, MONTRÉAL 121 252-4444

0e sem
Jouissances Profondes
PAPINEAU 2 FILM ÉROTIQUE
2e sem
MOMENTS OF LOVE
EVE Plus 2nd ÉROTIQUE FILM
1338 St-Lambert St

j'ai trouvé ma plage!



Je l'ai trouvée parmi les 1001 Prêt-à-partir composés pour moi par Air Canada-Touram.

DESTINATIONS AIR CANADA		SÉJOURS TOURAM, incluant tarif aérien de Montréal	
Tarif aller-retour de Montréal		Destinations	Hôtel ou appartement
Fort Lauderdale	186 \$	Fort Lauderdale	Days Inn Lauderdale Surf 329 \$
Miami	186 \$	Miami	Beacharbour 349 \$
Oriando	186 \$	Oriando	Days Inn McCoy 329 \$
Tampa	186 \$	Tampa	Appartements Sea Club 379 \$
Barbade	399 \$	Acapulco	Sherazada 539 \$
		Freeport	Shalimar 369 \$
		Nassau	Casuarinas 529 \$

Conditions
Consultez votre agent de voyages ou Air Canada au sujet des conditions relatives à la longueur des séjours et aux dates de départ ou de retour. Réservations faites au moins 14 jours avant le départ. DRF 714

Inscrivez-vous à l'Aéroplan, le programme d'Air Canada pour les grands voyageurs. Et faites valoir chaque vol pour vous mériter des primes-voyages.

Séjours : tarif aérien, repas à bord, voiture de location kilométrage illimité pour 7 jours (Floride seulement), séjour 7 nuits/8 jours (occupation double), un sac de plage, accueil à l'aéroport, navette hôtel-aéroport (sauf Floride) et services de l'agence locale Touram.

Conditions
La réservation et la billetterie sont sujettes à certaines conditions. Les dates des forfaits varient selon les destinations. Veuillez consulter votre agent de voyages ou Air Canada.

Détenteur d'un permis du Québec

AIR CANADA TOURAM

